

Médecins résidents :
Déblocage de 5900
postes budgétaires
pour le concours
prévu fin octobre

P.03

Lancement officiel du programme
ADIL, une ambition pour la
gouvernance locale en Algérie

P.02



Algérie – Mali :
Attaf fustige les
putchistes de Bamako
à l'AG de l'ONU

P.02



Transport aérien :



Le ministre de l'Intérieur
fait le point sur la nouvelle
compagnie nationale de
transport aérien intérieur

P.03

Formation supérieur :



L'Algérie se dote de sa
première école doctorale
en informatique quantique

P.03

Commerce :



Suivi IATF 2025 :
La Sonarem discute des
mécanismes d'exportation
de marbre avec l'Égypte

P.05

Annaba :
Le Ministre de l'industrie
pharmaceutique
a procédé à une
inspection de plusieurs
infrastructure et projets
au niveau de la zone
industrielle

P.06



ALGÉRIE – MALI :

« Bavardage de caniveau », Attaf fustige les putschistes de Bamako à l’AG de l’ONU

La tension entre Alger et Bamako a franchi un nouveau palier. Ce lundi 29 septembre, lors de la session annuelle de l’Assemblée générale des Nations unies à New York, le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a livré une réplique particulièrement virulente aux propos tenus par le chef de la junte malienne, Assimi Goïta. Une riposte sans détour Dès le début de son intervention, Ahmed Attaf a fixé le ton. Loin du langage diplomatique feutré habituel, il a dénoncé avec une rare virulence les attaques verbales venues de Bamako. « Les sommets de la bassesse, de la vulgarité et

de la grossièreté atteints par ce faux poète, mais vrai putschiste, ne sont rien d’autres que logorrhée de soudards. Son bavardage de caniveau ne mérite que mépris et n’inspire que dégoût », a lancé le ministre algérien sous les yeux de la communauté internationale. Ces mots, inhabituels dans l’enceinte onusienne, visent directement Assimi Goïta, arrivé au pouvoir à la faveur d’un coup d’État en 2021. Ils traduisent la colère d’Alger face à une série de déclarations hostiles du régime malien. Contexte d’une crise persistante Depuis plusieurs mois, les relations entre l’Algérie et le Mali se sont



envenimées. Alger, qui a longtemps joué un rôle de médiateur dans la crise malienne, est accusé par Bamako d’ingérence. La junte malienne reproche en particulier à l’Algérie son implication dans l’accord de paix d’Alger signé en 2015, un texte que le pouvoir malien actuel considère comme caduc. Pour Alger, en revanche, cet accord

reste la seule base de règlement politique durable dans la région. Ahmed Attaf l’a réaffirmé dans son intervention, rappelant l’engagement constant de son pays en faveur de la stabilité au Sahel et du dialogue inclusif entre les différentes parties maliennes. Une scène scrutée à l’international La charge verbale du chef de la diplomatie algérienne n’est pas passée inaperçue. Plusieurs délégations ont été surprises par la dureté des propos, inhabituels dans le langage diplomatique. Mais pour Alger, il s’agissait d’un passage obligé afin de répondre à ce qu’elle considère comme des provocations répétées.

Cette confrontation verbale met en lumière la fragilité des relations entre les deux voisins, dans un contexte sécuritaire déjà tendu au Sahel, marqué par la montée en puissance de groupes armés et le retrait progressif des forces internationales. En s’exprimant avec une telle fermeté devant l’ONU, Ahmed Attaf a voulu adresser un message clair : l’Algérie ne tolérera ni les attaques verbales ni les tentatives de remise en cause de son rôle régional. Reste à savoir si cette passe d’armes marquera une nouvelle escalade diplomatique ou ouvrira la voie à une redéfinition des relations entre Alger et Bamako.

Algerie / UE/ Royaume des Pays-Bas /

Lancement officiel du programme ADIL, une ambition pour la gouvernance locale en Algérie

Selon un communiqué parvenu à notre rédaction, le Ministère de l’Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports (MICLT) a procédé, lundi à Alger, au lancement officiel du programme « Appui au Développement Intégré Local » (ADIL). Cofinancé par l’Union européenne et le ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas, ce programme d’envergure sera mis en œuvre par VNG International (Association des municipalités néerlandaises). La cérémonie, présidée par M. Saïd Sayoud, Ministre de l’Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, s’est tenue en présence de plusieurs membres du gouvernement. Étaient notamment présents M. Noureddine Ouadah, Ministre de l’Économie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, M. Mustapha Hidaoui, Ministre de la Jeunesse, Mme Soraya Mouloudji, Ministre de la Solidarité nationale, ainsi que M. Mohamed Abdennour Rabhi, Wali d’Alger. À leurs côtés figuraient également Diego Mellado, Ambassadeur de l’Union européenne en Algérie, et Mme Anne Luwema, Ambassadrice du Royaume des Pays-Bas, venus réaffirmer l’importance de ce partenariat tripartite. Objectifs du programme ADIL Le programme ADIL s’inscrit dans la continuité des réformes nationales en matière de décentralisation, démocratie participative et développement territorial intégré. Il vise à :

- accompagner les collectivités locales dans l’élaboration de Plans de Développement Communal durables et intégrés,
- renforcer les capacités institutionnelles et techniques des acteurs locaux,
- promouvoir une gestion publique fondée sur la transparence et la participation citoyenne.

Le ministre de l’Intérieur, Saïd Sayoud, a



salué un partenariat « fructueux », estimant qu’il contribuera à consolider la dynamique de croissance et de développement que connaît actuellement l’Algérie. Selon l’ambassadeur de l’Union européenne, 48 réalisations verront le jour dans quatre wilayas pilotes : Biskra, Mostaganem, Tébessa et Tiaret, couvrant un total de douze communes. Ces projets devraient générer des résultats tangibles pour les collectivités locales et leurs habitants. Mme Renske Steenbergen, Directrice adjointe de VNG International, a de son côté souligné que le programme dotera les communes algériennes d’outils modernes et inclusifs afin de mieux répondre aux attentes des citoyens. Une coopération internationale exemplaire Avec un budget global de 21,8 millions d’euros (dont 20 millions financés par l’Union européenne et 1,8 million par les Pays-Bas), le programme sera déployé sur trois ans. Il associera étroitement ministères sectoriels, élus, acteurs économiques et organisations de la société civile, notamment celles œuvrant pour l’inclusion des femmes et des jeunes. Pour les partenaires européens, ADIL constitue un modèle de coopération bilatérale et multilatérale réussi, appelé à renforcer la gouvernance locale et à instaurer une dynamique participative au service des citoyens.

GOVERNEMENT :

Présentation d’exposés sur le contenu et les objectifs fixés

Les travaux de lancement officiel du programme d’Appui au développement local intégré “ADIL”, se sont poursuivis, lundi à Alger, avec la présentation d’exposés par des responsables et des experts portant sur le contenu du programme, a indiqué un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Le Directeur national du programme, M. Mohamed Ferrari, a évoqué le contexte général du lancement de cette initiative, ses objectifs stratégiques, les partenaires impliqués, les résultats escomptés, ainsi que les mécanismes de financement, selon la même source. La rencontre a également été ponctuée par des exposés techniques spécialisés avec notamment une intervention sur l’Association des municipalités néerlandaises, présentée par la Directrice du programme, Mme Mirjam Andriessen et un exposé exhaustif sur le plan d’action pour la première année du programme ADIL et des mécanismes visant à assurer la pérennité des projets, présenté par le chef de l’équipe d’experts, M. George Hartmann. Les travaux ont pris fin par les interventions de plusieurs présidents



des Assemblées populaires communales concernées, qui ont exprimé leurs attentes quant aux perspectives qu’offre ce programme, soulignant sa contribution au “renforcement du développement local et à la mise en œuvre d’approches plus intégrées et efficaces”, poursuit le communiqué. Il convient de rappeler que le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, avait présidé lundi matin la cérémonie officielle de lancement du programme ADIL, qu’il considère comme un “pas important et le fruit d’une coopération conjointe entre le ministère, l’Union européenne et le Royaume des Pays-Bas”. Ce programme concerne 12 communes réparties à travers les wilayas de Tiaret, Tébessa, Mostaganem et Biskra.

Quotidien indépendant d'informations générales times Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybouse-times.dz Email: redaction@seybouse-times.dz contact@seybouse-times.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

Concours de résidanat : Baddari annonce une hausse de 34% des postes

Une nouvelle session de recrutement s’annonce pour les médecins résidents en Algérie. Le ministre Kamel Baddari a annoncé, ce lundi sur les ondes de la Chaîne Première de la Radio nationale, le déblocage de 5900 postes budgétaires pour le concours de résidanat prévu fin octobre. Cette enveloppe, marque une hausse de 34% par rapport aux 3300 postes de 2022. Le ministre a présenté cette décision comme le reflet des efforts importants consentis par l’État pour rehausser le niveau de l’enseignement et du parcours de formation des professionnels de santé. Parallèlement, le processus de recrutement des enseignants se poursuit. Kamel Baddari a précisé que cette campagne se poursuivrait

jusqu’à l’atteinte de l’objectif de 4112 postes avant la fin de l’année en cours.

Médecins résidents : 5900 postes au concours d’octobre 2025
Au-delà des concours, le secteur cultive résolument l’esprit d’entreprise. Un dispositif inédit de soutien financier direct aux porteurs de projets vient d’être dévoilé. Les étudiants détenteurs de modèles aboutis de projets innovants pourront d’une aide qui oscillera entre 1 et 2 millions de dinars par projet. Cette enveloppe vise à stimuler la créativité entrepreneuriale au sein de la communauté universitaire. Elle accompagne également la mue de l’économie nationale vers des horizons plus robustes. Le ministre a rappelé à cet effet la

création d’un écosystème dédié. Par ailleurs, des espaces d’entrepreneuriat fleurissent désormais dans les universités et institutions de recherche. Le bilan déjà enregistré apparaît significatif avec 2800 micro-entreprises créées. Le paysage compte également 1400 startups et 480 entreprises dérivées. Sans oublier les 3400 brevets d’invention enregistrés à ce jour.

La nouvelle ambition de l’université algérienne se concrétise
L’université algérienne affirme son rôle dans la consolidation de la souveraineté nationale. Kamel Baddari a insisté sur sa contribution aux différentes sécurités stratégiques. La sécurité alimentaire, hydrique et sanitaire figure parmi ses champs



d’intervention. La sécurité énergétique et cybernétique relèvent également de ses missions. Pour y parvenir, la transformation des résultats de recherche en produits tangibles s’impose. Ces réalisations génèrent de la richesse et améliorent la valeur ajoutée de l’économie. Le ministre a cité deux projets emblématiques en cours de développement. Des puces électroniques intégralement conçues localement à 100%

illustrent cette ambition. Le premier prototype de voiture électrique nationale quant à lui sera dévoilé en mars 2026. L’adaptation de l’offre de formation accompagne cette évolution avec 24 nouvelles spécialités. Ces filières concernent particulièrement les bacheliers des séries Lettres et Sciences Humaines. De nouvelles matières enrichissent désormais les cursus existants. L’éthique de l’intelligence artificielle et les logiciels libres y trouvent leur place. Les outils de l’IA voisinent avec l’enseignement de la nationalité et de l’histoire de l’Algérie. Une filière spécialisée dans la prévention et la lutte contre la corruption verra le jour dont la première promotion obtiendra son diplôme en juin 2026.

L’Algérie se dote de sa première école doctorale en informatique quantique

Le ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé lundi la création d’une première école doctorale nationale entièrement dédiée à l’informatique quantique. Cette initiative stratégique positionne l’Algérie dans un domaine technologique émergent qui promet de révolutionner la puissance de calcul, les algorithmes et le traitement de l’information. Le gouvernement vise à former des compétences de haut niveau pour renforcer la souveraineté scientifique et technologique du pays. Les candidats pourront déposer leurs candidatures en ligne du 2 au 13 octobre prochain pour les 27 places pédagogiques ouvertes pour la rentrée 2025-

2026.
Première école spécialisée en informatique quantique en Algérie : Une formation au cœur des technologies d’avenir
L’informatique quantique représente un saut technologique majeur. Ses applications futures s’étendent à de nombreux secteurs considérés comme prioritaires. Le communiqué du ministère cite notamment la santé, l’agriculture, l’énergie et la cybersécurité. La finance, le transport et l’industrie figurent également parmi les domaines d’impact de cette nouvelle science. À travers ce projet, les autorités ambitionnent de stimuler la recherche et l’innovation locale. L’objectif est de bâtir une

expertise nationale dans un champ scientifique appelé à transformer en profondeur l’économie numérique mondiale.
Inscriptions à l’école doctorale d’informatique quantique: modalités pratiques et calendrier
L’école doctorale accueillera ses premiers étudiants pour l’année universitaire 2025-2026. Le ministère a créé vingt-sept places pédagogiques. Il les répartira sur cinq établissements universitaires, sans nommer ces derniers dans son annonce. Les étudiants diplômés en informatique souhaitant intégrer cette formation devront déposer leur candidature en ligne. La procédure se déroulera du 2 au 13 octobre 2025 via la plateforme



dédiée : https://progres.mesrs.dz/doctorat_info_quantique. Le concours d’accès est, quant à lui, fixé au 8 novembre 2025. Il se tiendra à l’Université Sétif 1 et sera exclusivement réservé aux diplômés de la spécialité informatique à l’échelle nationale. Enfin, cette école doctorale nationale en informatique

quantique matérialise une volonté politique d’inscrire l’Algérie dans la course aux technologies de rupture. Ainsi, le lancement de cette formation spécialisée ouvre une nouvelle page pour la recherche scientifique algérienne, résolument tournée vers les défis technologiques du futur.

Transport aérien : Le ministre de l’Intérieur fait le point sur la nouvelle compagnie nationale



Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé une réunion de travail au Palais du gouvernement consacrée au suivi des projets sectoriels. Cette rencontre a permis d’examiner l’état d’avancement de plusieurs initiatives clés,

notamment la mise en œuvre de la décision présidentielle portant création de la compagnie nationale de transport aérien intérieur. Présentée comme un projet stratégique, cette compagnie aérienne vise à assurer une liaison régulière et complète entre les différentes régions du pays, avec

une attention particulière portée aux wilayas du sud. Selon le ministre, l’entreprise est entrée en service en août 2025, avec un plan de développement ambitieux qui prévoit l’extension progressive de son réseau de vols intérieurs à l’horizon 2026.
Sécurité, confort et formation au cœur du projet
Lors de la réunion, un programme d’investissement a été détaillé concernant l’acquisition de nouveaux avions et le renforcement de la flotte aérienne. L’objectif est de garantir les plus hauts standards de sécurité et de confort pour les passagers. Un accent particulier a été mis sur la formation et la qualification des pilotes et techniciens, ainsi que sur l’amélioration des services de maintenance et du soutien logistique. Ces mesures

visent à doter la compagnie des compétences humaines et techniques nécessaires pour en faire un acteur national de référence. Par ailleurs, le ministre a insisté sur la nécessité de développer des services spécifiques au profit des travailleurs du secteur des hydrocarbures, afin d’assurer la régularité de leurs déplacements vers les sites de production, sans négliger les autres catégories de passagers. Un rapport présenté au cours de la réunion a exposé divers indicateurs de performance liés aux heures de vol, à la situation des travailleurs, aux équipements disponibles et aux coûts financiers du projet.
Vers une flotte plus moderne et compétitive
M. Sayoud a réaffirmé son engagement à poursuivre la

dynamique de travail pour faire de cette compagnie un acteur majeur du transport aérien intérieur. Il a également salué le rôle déterminant de Hamza Benhamouda, président-directeur général d’Air Algérie, ainsi que des cadres et employés de la compagnie, qui ont contribué efficacement au lancement du projet en un temps record malgré les défis. De son côté, M. Benhamouda a annoncé que la deuxième phase du programme de développement prévoit l’acquisition de 60 avions supplémentaires, une démarche qu’il considère comme un investissement stratégique dans l’avenir afin de disposer d’une flotte plus moderne, plus performante et adaptée aux besoins croissants du pays.

SCANDALE DES 580 MILLIARDS DÉROBÉS DE LA CNAS : L'ex-ministre Tidjani-Haddam lourdement condamné

L'ex-ministre Hassan Tidjani-Haddam a été lourdement condamné dans l'affaire des 580 milliards dérobés de la CNAS. Quatre autres impliqués dans ce scandale ont été écroués. Une importante affaire de corruption impliquant l'ancien ministre Hassan Tidjani-Haddam et plus d'une dizaine d'accusés a été jugée au tribunal de Sidi M'hamed. Au centre de ce scandale : l'acquisition frauduleuse d'un bâtiment par la Caisse Nationale des Assurances Sociales (CNAS) pour 580 milliards de centimes. L'enquête menée par l'Office central de répression de la corruption a mis en lumière plusieurs irrégularités majeures. Le bâtiment, simple structure de piliers lors de son achat, présentait une surface réelle de 13 000 m² contre

15 000 m² déclarés. Plus grave encore, l'acquisition s'est faite sans appel d'offres réglementaire auprès d'une entreprise privée, alors qu'une construction via une institution publique aurait été plus économique. Sous la direction de Tidjani-Haddam, des avances considérables ont été versées au promoteur immobilier sans que le bâtiment ne soit livré. L'inaction de l'ancien directeur général face à l'agence immobilière impliquée a contribué à ce détournement massif de fonds publics, portant un préjudice significatif aux finances publiques algériennes. Tidjani-Haddam a été lourdement condamné, 5 autres accusés écroués. C'est ce mardi le 30 septembre que le pôle pénal, économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed a prononcé au verdict. Il

a condamné l'ancien ministre du Travail, Tidjani Hassan Haddam, ainsi que le promoteur immobilier, propriétaire de l'entreprise « K », à 7 ans de prison ferme et à une amende d'un million de dinars algériens, avec leur placement immédiat en détention à l'audience. Le tribunal a également prononcé une peine de 3 ans de prison ferme assortie d'une amende de 200 000 dinars algériens à l'encontre de l'ancien directeur des Domaines de la wilaya d'Alger, « W. Naâman », et de l'agent évaluateur au bureau des expertises de la direction générale des Domaines de la wilaya d'Alger (centre), « H. M. ». En revanche, les deux anciens maires de la commune de Kouba, « B. Zohir » et « B. Mohamed », ont écopé chacun de 4 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 500 000 dinars algériens.



Requêtes et Réclamations du Parquet Dans la soirée du mardi 23 septembre dernier, le procureur de la République près le tribunal du pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed avait requis les peines les plus lourdes à l'encontre des prévenus poursuivis dans une affaire de corruption ayant touché la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS). Il avait demandé 10 ans de prison ferme et une amende d'un

million de dinars contre l'ancien ministre du Travail, Tidjani Hassan Haddam, ainsi que contre le promoteur immobilier. Le représentant du ministère public avait également requis une peine de 4 ans de prison ferme et une amende d'un million de dinars à l'encontre de l'ancien directeur des Domaines de la wilaya d'Alger, « W. Naâman », et de l'agent évaluateur « H. M. », ainsi que 4 ans de prison ferme contre les deux anciens maires de Kouba, « B. Zohir » et « B. Mohamed ». Par ailleurs, le parquet a requis une amende de 5 millions de dinars contre l'entreprise « K », avec la confiscation de tous les biens saisis. De son côté, le Trésor public a réclamé 500 millions de dinars algériens à titre de dédommagement pour les pertes subies en raison des faits de corruption.

AGRESSION D'UNE MÈRE ET DE SON ENFANT À SIDI BEL ABBÈS : Le verdict tombe contre le voisin violent

L'e tribunal a rendu son verdict, ce dimanche 29 septembre, dans une affaire d'agression qui avait profondément marqué un quartier et provoqué de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. L'homme accusé d'avoir frappé sa voisine, Fatima, ainsi que son enfant, a été condamné par contumace à une peine d'un (01) an de prison ferme, assortie d'une amende. Une audience très suivie L'affaire avait été examinée le 22 septembre dernier. Lors de cette audience, la victime, Fatima, avait pris la parole dans des conditions particulièrement éprouvantes. Sous le poids des pressions et de l'émotion accumulées depuis près d'un mois, elle avait déclaré, les larmes aux yeux, qu'elle pardonnait à son agresseur. Une déclaration qui avait surpris l'assistance et suscité de vifs débats. De son côté, le représentant du ministère public n'avait pas minimisé la gravité des faits. Le procureur avait requis une peine de deux (02) ans de prison ferme ainsi qu'une amende de 200.000 dinars. La présidente du tribunal avait, à l'issue de l'audience, décidé de reporter le prononcé du jugement au 29 septembre, afin de statuer avec discernement. Une condamnation ferme malgré l'absence de l'accusé L'accusé ne s'est pas présenté au tribunal. Son absence a conduit la cour à prononcer une condamnation par contumace. La peine retenue a été fixée à un (01) an de prison ferme, assorti d'une amende, confirmant la culpabilité de l'homme tout en prononçant une sanction moins lourde que les réquisitions initiales. Cette décision a été accueillie avec soulagement par Fatima et ses proches, qui ont vu dans ce verdict une reconnaissance de leur souffrance.



Plusieurs habitants du quartier ont salué une justice « qui n'a pas fermé les yeux » malgré la déclaration de pardon de la victime. Le rôle central de la justice Pour Fatima, cette étape judiciaire marque la fin d'un calvaire qui aura duré plusieurs semaines. Si elle a exprimé publiquement son pardon, elle a également rappelé la difficulté de vivre sous la pression et dans la peur, après avoir subi une agression violente avec son enfant. De nombreux citoyens et associations ont tenu à remercier la magistrate en charge du dossier, soulignant que « la justice algérienne a su se montrer ferme et équitable ». Le soutien massif reçu par la victime, notamment grâce aux témoignages et relais médiatiques, a également pesé dans le traitement de l'affaire. Un message au-delà du quartier Cette condamnation envoie un signal clair : les violences, même lorsqu'elles se produisent dans un contexte de voisinage, ne resteront pas impunies. Elle illustre également la complexité des rapports entre pardon personnel et sanction judiciaire. Pour l'heure, la condamnation reste exécutoire mais pourrait être réexaminée si l'accusé décidait de se présenter devant la justice. En attendant, Fatima et son enfant espèrent retrouver un climat plus apaisé, portés par le sentiment d'avoir enfin été entendus.

« PARALYSÉ PENDANT 57 MIN » : Une mauvaise farce d'enfants plonge le métro d'Alger dans le chaos

L'a routine bien huilée du métro d'Alger a été brutalement brisée hier, lundi, suite à une blague de très mauvais goût. Des enfants ont actionné sans raison valable le levier d'urgence, provoquant une paralysie partielle du trafic entre les stations du 1er Mai et la Place des Martyrs. Résultat : près d'une heure de blocage, des rames à l'arrêt, et des centaines d'usagers pris au dépourvu. Selon la Société d'Exploitation du Métro d'Alger (SEMA), l'incident, qualifié d'« absurde et injustifié », a entraîné une interruption de la circulation dans les deux sens pendant exactement 57 minutes. Les équipes techniques sont intervenues en urgence pour rétablir la situation, permettant une reprise progressive du service. Dans un communiqué publié sur sa page Facebook, la société a tenu à présenter ses excuses aux usagers pour le désagrément soudain, « indépendant de sa volonté ». Le métro d'Alger paralysé à cause d'un « acte de vandalisme infantin » L'institution a souligné que les équipements de sécurité sont exclusivement destinés aux situations exceptionnelles et d'urgence. Elle a appelé les parents à sensibiliser leurs enfants à la nécessité d'adopter un comportement civique et de respecter les règles de sécurité afin de préserver l'intérêt général et d'assurer la fluidité du transport sur le réseau. La société a également rappelé que toute manipulation des équipements de sécurité et des dispositifs d'urgence est considérée comme un acte dangereux et est passible de sanctions pénales, exposant l'auteur à des amendes et à des poursuites judiciaires. Un phénomène de dégradation en



hausse Les transports publics ont récemment été le théâtre de comportements dangereux commis par certains enfants, voire des adultes, notamment des jets de pierres sur les bus, des dommages matériels causés aux trains, ainsi que la détérioration d'équipements intérieurs et extérieurs des véhicules de transport. Ces agissements menacent non seulement la sécurité des passagers et du personnel, mais nuisent également à l'infrastructure des transports publics, engendrant des pertes financières considérables. Cela rend impératif l'intensification des campagnes de sensibilisation et la collaboration des parents et des autorités compétentes pour endiguer ces phénomènes négatifs. Ces incidents mettent en évidence un besoin urgent de renforcer la culture citoyenne chez les jeunes, à travers des programmes éducatifs et de sensibilisation qui mettent en lumière la valeur du service public et son rôle au sein de la société. L'implication des associations et des acteurs clés dans des campagnes d'orientation peut également contribuer à inculquer l'esprit de responsabilité aux enfants et à limiter les comportements imprudents qui pourraient se transformer en une menace directe pour la sécurité des usagers.

Bonbons sous forme de cigarettes : L'APOCE appelle au boycott et réclame le retrait immédiat de ce produit du marché algérien



L'Association Algérienne pour la Protection des Consommateurs monte au créneau contre un produit qui inquiète les défenseurs de la santé publique. Des confiseries destinées aux plus jeunes, conçues à l'identique de véritables cigarettes, circulent sur le marché. Dans un communiqué, l'APOCE a dénoncé ce qu'elle considère comme une menace directe pour la santé des enfants et un grave recul

dans la lutte contre le tabagisme. L'organisation appelle les autorités compétentes à un retrait immédiat de ces bonbons de tous les points de vente.

**Bonbons sous forme de cigarettes :
Un produit au design dangereux et normalisant**

Le cœur du problème réside dans le design délibéré de ces bonbons. Leur apparence, leur forme et leurs couleurs copient de manière troublante les cigarettes commercialisées pour les adultes. L'APOCE souligne que cet objet, qui se glisse dans les mains des enfants, dépasse largement le simple statut de confiserie. Elle estime que ce produit expose les

enfants, dès un très jeune âge, à accepter l'idée de la cigarette. Il rend cet objet nocif banal, voire ludique, dans leur esprit. L'association met en garde contre l'effet de cette familiarisation précoce. Présenter la cigarette sous un jour anodin et sucré pourrait, à terme, faciliter le passage au tabagisme réel lors de l'adolescence. Cette stratégie marketing, selon l'APOCE, sape directement les campagnes de sensibilisation qui alertent, année après année, sur les effets dévastateurs du tabac sur la santé à long terme.

Un appel à la vigilance parentale et à l'action des autorités
Face à ce qu'elle perçoit comme

un danger immédiat, l'APOCE a lancé un appel à la mobilisation, ciblant à la fois les familles et les pouvoirs publics. L'organisation invite les parents à une vigilance accrue. Elle les exhorte à examiner attentivement la forme et la couleur des friandises achetées pour ou proposées à leurs enfants. Le premier rempart, selon elle, est un refus catégorique d'achat. Le boycott de ces produits constitue la première étape pour en stopper la commercialisation. L'association recommande également aux parents d'engager le dialogue avec leurs enfants. Expliquer les risques associés aux objets que ces bonbons imitent est présenté comme une

mesure éducative essentielle pour renforcer leur esprit critique. Parallèlement, l'APOCE a interpellé avec insistance les services de contrôle du ministère du Commerce. Elle les somme d'intervenir sans délai pour procéder au retrait de ces articles des linéaires et en interdire toute promotion. Cette action est présentée comme une condition indispensable pour protéger la santé des générations futures. L'Algérie, qui mène des politiques de lutte antitabac, se trouve ainsi confrontée à un nouveau front dans l'univers de la consommation courante, où le sucre et le jeu s'allient pour banaliser un fléau sanitaire.

SONAREM : Feu vert pour l'exportation de 600 000 m³ de marbre vers l'Egypte

Le Président-Directeur Général du groupe Sonarem, Belkacem Soltani, a reçu Mohamed Ali El Azali de la République d'Égypte. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi des résultats du Salon du Commerce Intra-Africain (IATF) 2025. Selon un communiqué du groupe, la réunion était dédiée à la discussion des mécanismes d'activation du protocole d'accord signé lors du Salon. Cet accord porte sur l'exportation de 600 000 mètres cubes de marbre à court et moyen terme, en plus du carbonate de calcium. M. Soltani a souligné que la filière marbre occupe une place centrale dans la stratégie de développement du groupe, compte tenu de son potentiel important tant au niveau

de la production que de l'économie. **Suivi IATF 2025 :
La Sonarem discute des mécanismes d'exportation de marbre avec l'Égypte**
Il a également expliqué que la Sonarem s'attelle à la restructuration de ses unités et au développement de ses capacités. Cela doit permettre une exploitation optimale du marbre algérien, réputé pour sa haute qualité et sa capacité à être compétitif sur les marchés internationaux avec des prix attractifs. Le PDG a exprimé la volonté du groupe d'établir une coopération conjointe visant à promouvoir davantage le produit algérien sur la scène internationale, en fournissant au partenaire égyptien diverses variétés très demandées mondialement, telles que le Rouge

Cristal, le Noir et le Blanc. Pour sa part, M. El Azali a manifesté son grand intérêt pour le produit algérien, indiquant qu'il détenait des commandes de plusieurs marchés, notamment l'Égypte, l'Irak, la Syrie, l'Indonésie et la Malaisie, entre autres. Il a également fait savoir que l'obtention éventuelle d'une agence de commercialisation pour le marbre, combinée à l'offre de prix compétitifs et à une logistique flexible, permettrait d'ouvrir de nouveaux marchés pour le groupe dans plusieurs pays où le produit algérien n'est pas encore présent. Cette démarche contribuerait par ailleurs à mieux faire connaître les avantages de ce produit en termes de type, de qualité et de compétitivité. Les deux parties se sont mises



d'accord pour programmer des visites de terrain de M. El Azali dans les différentes carrières nationales afin qu'il puisse prendre connaissance de leurs capacités de production de près. Cette rencontre s'inscrit dans le

contexte du renforcement de la coopération algéro-égyptienne et de l'ancrage des principes de l'intégration économique africaine, contribuant ainsi à l'ouverture de nouvelles perspectives pour le marbre algérien aux niveaux africain et international.

Exportations : Le port d'Alger réalise une percée spectaculaire au T2 2025

Les exportations transitant par le port d'Alger ont connu une progression remarquable au cours du deuxième trimestre 2025. Selon les derniers chiffres communiqués par l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal), cette hausse dépasse les 42% sur un an, portée par un dynamisme soutenu des marchandises hors hydrocarbures. Cela revient à l'amélioration globale de l'activité du premier port du pays, qui enregistre également une nette augmentation du trafic voyageurs et une efficacité accrue dans le traitement des navires. Le tonnage des marchandises exportées a significativement augmenté entre mars et juin 2025. Les chiffres de l'Epal indiquent un passage de 307 823 tonnes à 438 668 tonnes sur un an. Représentant

une croissance de 42,51%. Cette embellie est largement attribuable au secteur non pétrolier. Les marchandises conteneurisées, hors hydrocarbures, ont ainsi affiché une croissance solide de 31,69% sur la même période. Ces données soulignent une diversification active des flux commerciaux à l'export.

**Exportations transitant par le port d'Alger :
Hausse spectaculaire de 42% au T2 2025, trafic global en nette progression**

Le trafic des marchandises débarquées n'est pas en reste, affichant une augmentation de 15,99% par rapport au deuxième trimestre 2024. Les volumes sont passés de 1,703 million de tonnes à 1,976 million de tonnes. Cette hausse s'explique en partie par



l'importation en grand nombre d'ovins destinés au sacrifice de l'Aïd El-Adha. Conséquence de ces dynamiques croisées, le trafic global des marchandises traitées par l'Epal a atteint 2,414 millions de tonnes. Contre 2,011 millions de tonnes un an plus tôt, soit une croissance de 20%. La période a également été marquée par une affluence

exceptionnelle de passagers. Le port d'Alger a accueilli 79 356 voyageurs au deuxième trimestre 2025, contre 56 737 un an auparavant. Ce qui représente une progression de 39,87%. L'Epal attribue cette forte fréquentation aux tarifs concurrentiels proposés par de nouvelles compagnies de transport maritime. Attirant un nombre croissant de voyageurs vers ses infrastructures.

**Le port d'Alger double la mise :
Une efficacité portuaire optimisée**

Les performances opérationnelles du port se sont nettement améliorées. Un indicateur clé, le séjour moyen des navires à quai, a sensiblement baissé. Il est passé de 4,49 jours au deuxième trimestre 2024 à 3,44 jours durant la même période de 2025, soit une

diminution de 1,05 jour. Dans son bilan, l'Epal lie explicitement cette performance à « l'accélération des cadences de manutention de nos équipes ainsi qu'à une gestion optimale de nos ressources, tant humaines que matérielles ». L'entreprise précise que cette amélioration est intervenue « notamment depuis le lancement en février 2025 du travail en continu (24h/24 et 7j/7), conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune ». L'activité du port d'Alger affiche ainsi des signes de robustesse, avec une croissance soutenue tant pour les marchandises que pour les passagers, couplée à des gains d'efficacité notables dans ses opérations quotidiennes.

ANNABA:

Le Ministre de l'industrie pharmaceutique a procédé à une inspection de plusieurs infrastructure et projets au niveau de la zone industrielle

R.C

Lors de sa visite de travail à Annaba, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, accompagné du secrétaire général, chargé de gérer les affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui et de la délégation officielle qui l'accompagnait s'est rendu dans la zone industrielle de Sarouel, où il a procédé à la pose de la pierre de fondation pour la réalisation d'une unité industrielle spécialisée dans la production de vaccins. A la fin de la visite, le ministre s'est déplacé au niveau du laboratoire pharmaceutique EVOLAB. Dans un communiqué de presse, le ministre de l'industrie pharmaceutique a révélé qu'un certain nombre d'amendements essentiels avaient été adoptés en réponse

aux préoccupations des praticiens pharmaceutiques conformément aux normes internationales, appelés à poursuivre la digitalisation du secteur de l'industrie pharmaceutique, conformément aux instructions du Président de la république Abdelmadjid Tebboune. Parmi les autres points évoqués, il a été question du processus de dépôt des dossiers d'accréditation des institutions pharmaceutiques et des fichiers de programmes annuels des importations prévus par la plateforme numérique « View » du ministère, permettant également de suivre l'étude des dossiers à distance, ce qui apportera plus de transparence dans le traitement des exigences des praticiens pharmaceutiques.



ANNABA:

Le Secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires préside une réunion de travail consacrée au foncier agricole

R.C

Le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, Abdelhakim Fekraoui, a présidé, hier, une réunion de travail au siège de la wilaya consacrée à une évaluation de la mise en œuvre des dispositions de l'instruction ministérielle conjointe n° 02 du 1er juin 2025 relative à la préservation des propriétés agricoles relevant du domaine public de l'État. Ont été conviés à cette séance de travail, le wali-délégué de

la circonscription "Benaouda Benmostefa", la directrice des services agricoles (DSA), le directeur de la planification et des affaires générales, le directeur des domaines, le conservateur des forêts responsable de l'Office national des terres agricoles, le directeur du cadastre et de la conservation foncière, directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, le Président de la chambre agricole ainsi que le Coordinateur wilayal de l'Union nationale des paysans algériens.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION BENMOSTEFA BENAOUA

Le wali-délégué préside une réunion de coordination: La santé publique et l'hygiène au cœur des discussions

S.Y

Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" a présidé, hier, une réunion de travail au siège de la circonscription. Cette rencontre a réuni les responsables locaux et les services concernés autour de plusieurs dossiers liés à la santé publique et à l'hygiène urbaine. Les échanges ont d'abord porté sur la lutte contre les maladies transmissibles par l'eau et par les animaux, un sujet particulièrement sensible

en raison des risques sanitaires qu'ils représentent pour la population. Les responsables de la santé ont présenté un état des lieux et rappelé l'importance des actions de prévention, notamment le contrôle de la qualité de l'eau et la surveillance des élevages et animaux errants. La séance a également été l'occasion d'évaluer le fonctionnement des structures municipales chargées de la préservation de la santé publique. Le wali-délégué a insisté sur la nécessité d'un suivi rigoureux et d'une meilleure coordination entre les services pour garantir l'efficacité des



interventions. La propreté de l'environnement a constitué un autre point central du débat. Les participants ont souligné

l'importance d'un nettoyage régulier des espaces publics et du renforcement de la sensibilisation des citoyens quant au respect

de l'hygiène collective. Enfin, la question de l'exposition des denrées périssables en dehors des commerces a suscité de vives préoccupations. Les autorités ont rappelé que cette pratique représente un danger pour la santé des consommateurs et ont annoncé des contrôles renforcés afin de veiller au respect de la réglementation y afférente. À l'issue de la réunion, le wali-délégué a appelé l'ensemble des acteurs locaux à conjuguer leurs efforts pour protéger la santé des citoyens et améliorer le cadre de vie dans ladite circonscription.

ANNABA / CHETAÏBI

La commission technique examine l'état d'exécution des programmes de développement local

Imen.B

Hier, en fin de journée, le Chef de daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji a présidé une importante réunion de la commission technique. L'ordre du jour a porté principalement sur l'évaluation de l'avancement des programmes de développement local financés par divers dispositifs de soutien et de financement, au profit de la commune de Chetaïbi. L'objectif était de dresser un état des lieux précis des projets engagés, d'identifier les contraintes rencontrées et de proposer des solutions afin d'accélérer la concrétisation des opérations en cours. A cette rencontre ont pris part le président de l'Assemblée populaire communale (APC), le secrétaire général de la daïra, le secrétaire général par intérim de la commune, le vice-président de l'APC chargé des travaux publics, le chef de la circonscription des forêts, le chef du service technique communal, ainsi que les chefs des différents services techniques de la daïra. Les participants ont procédé à une présentation détaillée des projets en cours dans plusieurs secteurs réhabilitation des infrastructures publiques, amélioration du cadre de vie des citoyens (voirie, réseaux divers, éclairage), protection de l'environnement et des espaces forestiers, ainsi que la valorisation des programmes



agricoles et de développement rural. Il a été constaté que si certains projets avancent de manière satisfaisante, d'autres accusent un retard lié à des difficultés techniques, administratives ou de financement. Le chef de daïra a insisté sur la nécessité d'une meilleure coordination entre les différents services, ainsi que sur l'importance du respect des délais de réalisation. Il a également rappelé que les programmes financés dans le cadre du développement local doivent répondre en priorité aux besoins concrets des citoyens de Chetaïbi, en matière d'équipements collectifs et d'amélioration des conditions de vie. Un suivi régulier sera assuré par la commission technique afin de garantir l'achèvement des projets dans les meilleures conditions et de veiller à la transparence dans l'utilisation des fonds alloués.

ANNABA / CHETAIBI

Le chef de daïra à l'écoute des citoyens et des acteurs de la société civile



Imen.B

Dans le cadre de la politique de rapprochement de l'administration du citoyen et de la consolidation du principe de la démocratie participative, le chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji a consacré une séance d'accueil et d'écoute au profit des citoyens, des représentants de la société civile ainsi que des associations agréées. Cette rencontre a permis aux participants d'exposer un ensemble de préoccupations liées à la vie quotidienne et au développement local, parmi lesquelles figuraient des questions relatives à l'urbanisme, à l'amélioration des services publics, à l'environnement, la santé ainsi qu'aux activités de jeunesse et de loisirs. Le chef de daïra a réaffirmé, à cette occasion, la volonté des autorités locales

de prendre en charge les préoccupations légitimes des habitants dans les limites des moyens disponibles. Renforcer la coordination avec les différents services techniques et organismes concernés afin d'accélérer la résolution des problèmes soulevés. Encourager le rôle actif des associations et des collectifs citoyens dans l'accompagnement des actions de développement et la sensibilisation de la population. Cette initiative témoigne de l'engagement de l'administration à établir une relation de proximité avec les citoyens et à associer les différentes parties prenantes dans la définition des priorités locales. Elle constitue également un espace de dialogue constructif permettant de consolider la confiance entre l'administration, les citoyens et les acteurs du tissu associatif.

ANNABA:

Réunion de la commission technique de la daïra consacrée au suivi des projets 2026



S.Y

Le siège de la daïra de Hadjar a abrité une réunion de la commission technique présidée par le chef de daïra à laquelle ont pris part à cette le président de l'Assemblée populaire communale d'El Hadjar par intérim, son homologue de Sidi Amar, les secrétaires généraux de la daïra et des communes concernées, ainsi que les chefs des services techniques et des sections locales. Les travaux ont porté essentiellement sur le suivi de l'état d'avancement des projets de développement en cours dans la localité. La réunion a également été l'occasion de valider les propositions relatives aux programmes de développement

social et économique, ainsi que la caisse de solidarité et des assurances des collectivités locales, au titre de l'année 2026 pour les communes de Hadjar et Sidi Amar. À l'issue des échanges, plusieurs instructions ont été émises, notamment la levée des réserves techniques et des contraintes signalées dans certains projets, l'accélération du rythme des travaux ainsi que la présentation de bilans financiers détaillés afin de faciliter la consommation des crédits alloués. Cette rencontre s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer le suivi des chantiers structurants et de garantir une meilleure gestion des programmes au bénéfice des citoyens.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION

"BENAOUDA BENMOSTEFA"

Assainissement du foncier agricole : La commission mixte à pied d'œuvre

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre l'occupation illégale des terres appartenant à l'Etat et de la valorisation du foncier agricole, une sortie de terrain a été organisée récemment par la commission mixte chargée du suivi du dossier de l'assainissement du foncier agricole au niveau de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda". La délégation était composée de représentants de la daïra, des responsables de la DSA, de la conservation des forêts et des domaines de l'État, ainsi que des cadres de l'inspection foncière et des collectivités locales concernées. Cette mission de terrain avait pour objectif de vérifier l'état d'occupation de plusieurs assiettes agricoles attribuées dans le cadre de l'exploitation agricole individuelle et collective. Constater sur place les dépassements liés au détournement de la vocation agricole des terres, telles que la construction anarchique ou l'abandon des exploitations, d'établir un rapport technique détaillé afin d'identifier les cas nécessitant des mesures administratives, dont le retrait des terres non exploitées conformément aux cahiers des charges.



Les premiers constats de la commission ont mis en lumière des parcelles exploitées de manière conforme aux objectifs de la production agricole, mais aussi des superficies délaissées ou mal exploitées, parfois détournées à des fins de construction ou de spéculation. À l'issue de cette sortie, la commission a annoncé la poursuite des opérations de recensement et de contrôle, la transmission d'un rapport circonstancié à l'autorité de wilaya, la mise en œuvre de mesures coercitives contre les contrevenants, notamment la restitution des terres à l'État en vue de les réattribuer à de jeunes exploitants sérieux. Cette démarche s'inscrit dans la volonté des pouvoirs publics de protéger le patrimoine foncier agricole, encourager la production nationale, et garantir la souveraineté alimentaire en valorisant chaque hectare disponible.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Arrestation de deux trafiquants de drogue et saisie de 360 comprimés hallucinogènes

Imen.B

La lutte contre le fléau de la drogue se poursuit avec fermeté dans la wilaya d’Annaba. Les services opérationnels de la sûreté de wilaya ont annoncé, en début de semaine, une nouvelle opération réussie menée par la brigade de

lutte contre le trafic illicite de stupéfiants. L’affaire remonte à la semaine écoulée, lorsque les enquêteurs ont reçu des informations précises faisant état de l’activité de deux individus spécialisés dans la vente de substances psychotropes. Après plusieurs jours de surveillance, les policiers ont pu identifier

les suspects, mettre en place un dispositif de filature et parvenir à leur arrestation. Les mis en cause, deux individus âgés respectivement de 22 et 47 ans sont soupçonnés d’avoir obtenu et stocké des quantités importantes de substances psychotropes destinées au marché illégal, en vue de les

écouler. L’opération s’est soldée par la saisie de 369 comprimés hallucinogènes, ainsi que de deux flacons de liquide narcotique, prêts à être mis en circulation. Ce coup de filet constitue un nouveau revers pour les réseaux qui tentent d’inonder la région en substances illicites. Après l’achèvement de toutes

les procédures légales d’usage et l’établissement d’un dossier judiciaire, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d’Annaba. Ils devront répondre des accusations liées à la détention et à la mise en vente de psychotropes par des moyens illégaux.



ANNABA / CITÉ SEYBOUSE :

Les autorités locales ont rendu un hommage aux jeunes talents sportifs

S.Y

La commune d’Annaba a mis à l’honneur la jeunesse sportive locale à travers une cérémonie de distinction organisée en faveur de l’équipe montante de la cité Seybouse. Le P/APC d’Annaba, entouré de membres de l’exécutif communal ainsi que du directeur et des cadres

de la direction de la culture, du tourisme et des sports, a présidé cette rencontre placée sous le signe de la reconnaissance et de l’encouragement. Les joueurs et leur encadrement technique ont reçu un hommage appuyé pour leur parcours remarquable au cours de la saison sportive, marqué par des performances solides et

une ascension saluée par les habitants. À travers ce geste symbolique, l’APC entend non seulement récompenser les efforts consentis par les jeunes sportifs, mais aussi les motiver à poursuivre leur engagement afin de hisser haut les couleurs de la ville. Cet événement reflète la volonté des autorités locales de soutenir les talents émergents



et de renforcer la place du sport comme vecteur de cohésion sociale et d’épanouissement de la jeunesse annabi.

LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES :

Opération de désinsectisation à Annaba

S.Y

Les secteurs d’Annaba-centre ont fait l’objet, hier, à une vaste opération de lutte contre la prolifération des moustiques et du moustique tigre. Cette intervention a été menée conjointement par les services de l’APC d’Annaba

et la Direction de la protection de l’environnement et du cadre de vie, à travers son service de prévention et de santé. L’opération s’est appuyée sur des techniques de traitement physique, notamment la fumigation et la pulvérisation, afin de réduire la densité des insectes volants dans les zones

concernées. Les responsables soulignent que ce type d’action vise non seulement à améliorer le confort des habitants, mais également à prévenir les risques sanitaires liés aux piqûres de moustiques, connus pour être vecteurs de diverses maladies. La campagne s’inscrit dans une série de mesures saisonnières

destinées à protéger la population et à maintenir un cadre de vie sain, alors que la multiplication des foyers d’eau stagnante favorise la reproduction rapide de ces insectes. Les autorités locales appellent par ailleurs les citoyens à collaborer en veillant à l’élimination des eaux usées et des récipients susceptibles de

servir de gîtes larvaires. Avec l’arrivée de l’automne, cette mobilisation conjointe entre services municipaux et de l’environnement constitue un signal fort de vigilance face à une nuisance qui touche directement la santé publique et le cadre de vie dans la ville d’Annaba.

ANNABA / EL-BOUNI :

Le centre psycho-pédagogique de organise une visite de suivi des élèves des classes spéciales

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de suivi et de supervision des classes spéciales, l’administration du centre psycho-pédagogique d’El-Bouni a élaboré un calendrier régulier de visites de terrain effectuées par ses spécialistes. En effet, hier une équipe pluridisciplinaire composée d’un psychologue clinicien, d’un orthophoniste et d’un assistant social s’est

rendue à l’école ‘‘Bouacida Ali’’. L’objectif de cette mission était d’observer directement les élèves inscrits dans la classe spéciale et d’identifier les principales difficultés auxquelles ils se sentent confrontés. Au cours de cette visite, les spécialistes ont procédé à une évaluation individualisée, le psychologue clinicien a observé et analysé les troubles du comportement et les aspects socio-affectifs des élèves, l’orthophoniste a

évalué les troubles du langage et de la communication, en se concentrant sur les difficultés de prononciation et de compréhension, l’assistant social, rattaché au centre, a recueilli des informations sur le contexte familial et social afin de mieux comprendre les facteurs influençant la scolarité et l’intégration des enfants. L’équipe médicale avait également pour mission de détecter précocement les

difficultés rencontrées par les élèves, de préconiser des méthodes d’accompagnement adaptées, de renforcer le lien entre l’école, les familles et le centre psycho-pédagogique, et de développer une meilleure intégration scolaire et sociale des enfants aux besoins spécifiques. L’administration du centre a souligné que ces visites de proximité s’inscrivent dans une stratégie globale de prise en charge continue, permettant



de mieux répondre aux besoins éducatifs et thérapeutiques des enfants concernés. Le centre entend ainsi consolider son rôle de partenaire essentiel du système éducatif, en veillant à offrir aux élèves des conditions favorables à leur développement et à leur réussite

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE :

Quatre blessés signalés dans un accident de la circulation

S.Y

Un accident de la circulation s’est produit dans la soirée de

lundi sur la RN16, à hauteur de la laiterie Edough, dans la commune d’El Bouni. Selon les services de la protection civile, le sinistre s’est produit vers

20h15 lorsqu’une voiture de tourisme a dérapé, provoquant des blessures chez ses occupants. Quatre personnes, dont une femme, ont été touchées. Elles

souffraient de traumatismes divers et d’un état de choc. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place avant d’être évacuées vers l’hôpital par les

éléments de l’unité locale de la protection civile. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

En Afghanistan, les autorités talibanes imposent une coupure des télécommunications à l'échelle nationale

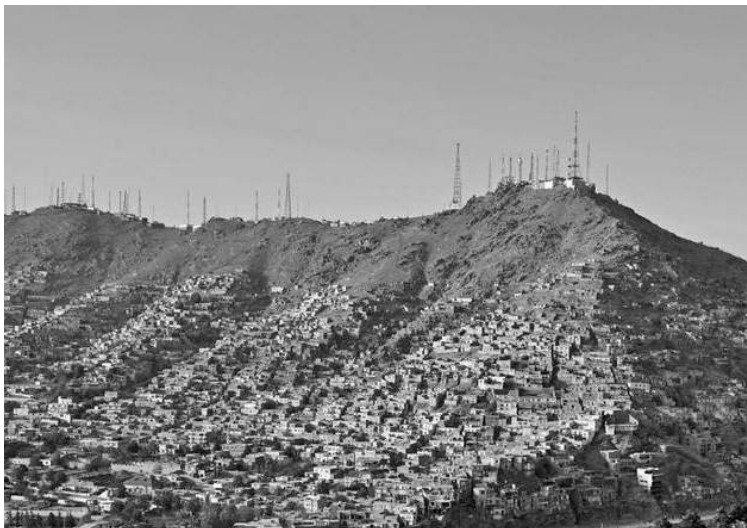
Le pays passe, mardi, une deuxième journée sans Internet ni téléphone mobile, après que les autorités talibanes ont coupé les connexions par fibre optique, afin de « prévenir le vice », selon le monde fr.

Ni Internet ni téléphone mobile : les autorités talibanes ont imposé, lundi 29 septembre, une coupure nationale des communications, quelques semaines après avoir commencé à couper les connexions par fibre optique afin de « prévenir le vice ».

C'est la première fois que les communications sont coupées dans le pays depuis le retour au pouvoir des talibans, en 2021, qui ont instauré de nombreuses restrictions, conformément à leur interprétation de la loi islamique.

Les vols internationaux à destination de l'Afghanistan ont été annulés mardi, selon le site Flightradar24, qui suit le trafic aérien dans le monde. Des sources diplomatiques ont rapporté à l'AFP que les réseaux mobiles étaient pour la plupart hors service, tandis qu'une source travaillant pour les Nations unies a évoqué des opérations « gravement perturbées » et expliqué se « rabattre sur les communications radio et des liaisons satellites limitées ».

Lundi soir, le signal des téléphones portables et Internet se sont progressivement affaiblis jusqu'à ce que la connectivité soit inférieure à 1 % des niveaux habituels,



selon l'observatoire NetBlocks, qui contrôle la cybersécurité et la gouvernance d'Internet. L'Agence France-Presse (AFP) a perdu tout contact avec son bureau dans la capitale Kaboul, lundi vers 17 h 45 (15 h 15 à Paris).

Quelques minutes avant la coupure, un responsable gouvernemental a déclaré à l'AFP qu'elle durerait « jusqu'à nouvel ordre ». Les communications « vont être coupées, cela se fera progressivement cette nuit, de 8 000 à 9 000 pylônes de télécommunications seront mis hors service », a-t-il déclaré sous couvert d'anonymat. « Il n'y a aucun autre moyen ou système pour communiquer (...) : le secteur bancaire, les douanes, tout le pays sera affecté », a ajouté le responsable.

Coupure progressive

Ces dernières semaines, les connexions Internet ont été extrêmement lentes ou intermittentes. Les autorités

talibanes en Afghanistan ont commencé à restreindre l'accès à Internet au début du mois, coupant les connexions dans plusieurs provinces. Cette mesure, ordonnée par le chef suprême des talibans, Haibatullah Akhundzada, a notamment mis fin à l'Internet haut débit dans plusieurs régions.

Les services téléphoniques sont souvent acheminés via Internet, partageant les mêmes lignes à fibre optique, en particulier dans les pays où les infrastructures de télécommunications sont limitées.

Le 16 septembre, Attaullah Zaid, le porte-parole de la province de Balkh (Nord), avait annoncé l'interdiction complète de l'Internet par fibre optique sur ce territoire. « Cette mesure a été prise pour prévenir le vice, et d'autres mesures seront mises en place dans tout le pays pour répondre aux besoins en matière de connectivité », avait-il écrit sur les réseaux sociaux.

A l'époque, les correspondants de l'AFP avaient signalé les mêmes restrictions dans les provinces de Badakhchan et de Takhar (Nord) ainsi que dans celles de Kandahar, de Helmand, de Nangarhar et d'Oruzgan (Sud).

Ces coupures avaient déjà suscité des inquiétudes sur la paralysie des moyens d'information. « Interdire l'accès à Internet haut débit constitue une escalade de la censure sans précédent qui portera atteinte au travail des journalistes et au droit du public à l'information », avait déclaré à la mi-septembre Beh Lih Yi, directeur régional du Comité pour la protection des journalistes.

Ce blocage prive aussi les Afghanes de leur « rare fenêtre sur le monde extérieur », s'inquiète Macarena Saez, de Human Rights Watch, soulignant que des dispositifs informels de cours en ligne et de travail à distance permettaient à une partie d'entre elles de contourner l'interdiction d'étudier au-delà du primaire et de travailler.

« Un moyen de libérer les femmes »

« Les régimes conservateurs voient Internet comme un moyen de libérer les femmes, ce qui à leurs yeux est une très mauvaise chose. Mais ils y voient aussi un accès à une multitude d'informations qu'ils préféreraient cacher », a expliqué à l'AFP le militant des droits numériques, Usama Khilji.

« Cela permet aussi de créer de nombreux liens entre les gens, de se rencontrer, de former de nouvelles communautés et de nouer des amitiés : cela pourrait aussi contrevenir à la vision très stricte des talibans, a-t-il ajouté. Et les citoyens ordinaires utilisent les réseaux sociaux pour critiquer et dénoncer les agissements du gouvernement. »

Si l'économie afghane reste essentiellement agricole, la coupure pourrait aussi paralyser une partie du tissu économique dans les villes. « De nombreux jeunes, victimes du chômage, utilisent Internet pour proposer leurs services en freelance (...). Les petites entreprises communiquent avec leurs clients via Internet, ou proposent des services comme des VTC ou la livraison de repas », observe Usama Khilji. La fibre optique est la technologie la plus répandue en Afghanistan : en 2024, Kaboul avait d'ailleurs présenté la fibre, déployée à partir des années 2000 par les précédentes autorités et couvrant aujourd'hui 9 350 km, comme une « priorité » pour « sortir le pays de la pauvreté ».

Le système bancaire pourrait également être affecté : signe d'un essor relatif des services financiers, le nombre de distributeurs automatiques de billets dans le pays a triplé sur un an en 2024 pour atteindre 274 appareils, selon la Banque mondiale.

En Allemagne, l'ex-assistant d'un député d'extrême droite condamné pour espionnage au profit de la Chine

Le tribunal de Dresde a condamné Jian Guo à une peine de quatre ans et neuf mois de prison ferme. Selon le parquet, il aurait utilisé sa fonction d'assistant parlementaire du député Maximilian Krah (AfD) pour transmettre plus de 500 documents du Parlement européen, selon le monde fr. L'ex-collaborateur d'un membre sulfureux de l'extrême droite allemande a été condamné, mardi 30 septembre, à une peine de quatre ans et neuf mois de prison ferme pour espionnage au profit de la Chine.

De septembre 2019 à son

arrestation, en avril 2024, Jian Guo, de nationalité allemande, était l'un des assistants parlementaires de l'ex-eurodéputé et actuel député allemand Maximilian Krah. Ce dernier, membre de l'aile radicale de l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), principal parti d'opposition au Bundestag, fait lui-même l'objet d'une enquête pour corruption et blanchiment d'argent en lien avec la Chine.

Selon le parquet, Jian Guo aurait utilisé sa fonction d'assistant pour transmettre plus de 500 documents du Parlement européen, dont certains classés comme particulièrement

sensibles. La peine qui lui a été attribuée est inférieure à celle qu'avait demandée le parquet, à savoir sept ans et demi de prison.

Complicité d'une ressortissante chinoise

Le tribunal de Dresde a également déclaré coupable d'espionnage une complice présumée de Jian Guo. Cette ressortissante chinoise, désignée comme Yaqi X., a été condamnée à une peine d'un an et neuf mois de prison avec sursis.

Au début du procès, elle avait admis lui avoir fourni des informations sur les vols et les cargaisons de l'aéroport de



Leipzig-Halle, dans l'est de l'Allemagne, où elle travaillait pour une entreprise de services logistiques.

Pour Yaqi X. aussi, la peine est inférieure à la demande du parquet, qui avait requis deux ans et neuf mois de prison.

L'Ukraine accuse des drones hongrois d'avoir survolé son territoire

Le Premier ministre nationaliste Viktor Orban est connu pour sa proximité avec Moscou : il refuse d'aider Kiev militairement et il bloque régulièrement les négociations d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne. La tension entre les deux pays monte d'un cran avec le survol du territoire ukrainien par des drones hongrois , selon RFI.

Selon le président ukrainien Volodymyr Zelensky, un drone de reconnaissance hongrois serait entré, il y a trois jours, dans l'espace aérien ukrainien. Les deux pays sont voisins : la Hongrie partage en effet 140 km de frontière avec l'Ukraine. Selon le président Zelensky, le drone hongrois aurait survolé des installations industrielles dans la région ukrainienne de Transcarpatie.

Bras de fer diplomatique entre Kiev et Budapest

Face à cette accusation de l'Ukraine, le ministre des Affaires étrangères hongrois a nié les faits. Mais son homologue ukrainien a répondu en montrant une carte sur laquelle on voit clairement le drone hongrois dans le ciel ukrainien. Et Andri Sybiha, le chef de la diplomatie ukrainienne, a souligné : « Nos forces armées ont rassemblé toutes les preuves nécessaires, et nous attendons toujours que la Hongrie explique ce que cet objet a fait dans notre espace aérien. »

Lundi 29 septembre, dans un podcast destiné à ses électeurs, Viktor Orban a déclaré, « Admettons que quelques drones hongrois aient franchi la frontière. Et alors ? » Donc Orban n'a pas nié l'incident, mais il l'a minimisé. Et il a même ajouté : « L'Ukraine

n'est pas un pays indépendant et souverain, c'est nous qui la maintenons à flot, donc elle ne devrait pas se comporter comme si elle était indépendante. » Ce n'est pas la première fois que le Premier ministre hongrois remet en question la souveraineté de l'Ukraine. Orban a déjà dépeint la Russie, comme s'il voulait donner raison à Vladimir Poutine. Des antécédents d'espionnage liés à la minorité hongroise en Ukraine

On ne sait pas si c'est une erreur de programmation du drone, ou si c'est intentionnel. Mais en mai dernier, les autorités ukrainiennes ont arrêté deux espions sur leur territoire, deux Ukrainiens appartenant à la minorité hongroise d'Ukraine. Selon Kiev, ils avaient été recrutés par les services secrets hongrois, pour



recueillir des informations sur les bases militaires et les systèmes de défense anti-aériens au sud-ouest de l'Ukraine, près de la frontière hongroise.

Le 21 août dernier, pour la première fois, la Russie a bombardé une usine d'électronique dans cette même région du sud-ouest de

l'Ukraine. L'opposition hongroise et des analystes indépendants se sont aussitôt demandés si le gouvernement de Viktor Orban espionnait l'Ukraine pour fournir des renseignements militaires à la Russie. Une question grave, à laquelle, pour l'instant, personne ne peut répondre avec certitude.

CHINE:

Un ancien ministre de l'Agriculture condamné à mort pour corruption

Tang Renjian a été condamné à mort, avec sursis à exécution, dans un gigantesque scandale de corruption. Cet ancien ministre de l'Agriculture et gouverneur de province aurait utilisé son pouvoir pour obtenir plus de 268 millions de yuans (32 millions d'euros) de pots-de-vin durant ses dix-sept années d'activité politique. Cette nouvelle condamnation s'inscrit dans la logique de la vaste campagne anticorruption lancée par le président Xi Jinping , selon RFI.

Il s'agit du dernier symbole de ce que le secrétaire général du Parti communiste de Chine (PCC) estime être la plus « grande menace



» qui pèse sur le PCC. La guerre contre la corruption, intensifiée ces dernières années, est loin d'épargner les cadres. Avant

d'être ministre de l'Agriculture (2020-2024), Tang Renjian avait notamment été gouverneur de la province du Gansu (nord-ouest),

ainsi que vice-président de la région autonome du Guangxi (sud). Il a été condamné à mort pour corruption dimanche 28 septembre.

Ces pots-de-vin « ont causé des pertes particulièrement graves aux intérêts de l'État et du peuple, et justifiaient donc la peine de mort », selon le communiqué, assurant que l'accusé avait avoué ses « crimes » et exprimé des remords.

Peine symbolique

Une peine symbolique, car s'il ne commet pas d'autres crimes durant deux ans, celle-ci sera automatiquement commuée en prison à vie. Elle pourra de nouveau être allégée en cas de bonne conduite.

La rapidité de l'enquête, ainsi que la multiplication des affaires ces dernières années, attestent de la volonté politique de Pékin de lutter contre la pratique des enveloppes de cash et des cadeaux aux officiels, endémique en Chine.

Tang Renjian a été exclu en novembre dernier du PCC, et l'enquête ouverte six mois plus tard vient donc de se conclure. Une rapidité qui rappelle les investigations ayant fait tomber deux ministres de la Défense, Li Shangfu et Wei Fenghe. Cette campagne anticorruption est aussi perçue par les observateurs comme le moyen pour Xi Jinping de serrer les rangs et purger ses opposants.

FRANCE:

«XFG», un nouveau variant du Covid-19 circule sur tout le territoire

En France, depuis quelques semaines, un nouveau variant du Covid-19 circule sur tout le territoire. De son nom scientifique « XFG », il est le résultat de plusieurs souches de coronavirus , selon RFI.

Ce variant « XFG » a aussi un surnom qui fait notamment référence à la créature du docteur Frankenstein. « Il a deux surnoms. Il y en a qui l'appellent Stratus et d'autres qui l'appellent "Frankenstein". Alors "Frankenstein", c'est probablement parce qu'il est lui-même une sorte d'hybride de sous-variant », explique

Antoine Flahault, professeur de santé publique à l'université de Genève.

Mais faut-il en avoir peur ? Est-il plus dangereux ? « C'est le Covid-19 quand même. Je ne dis pas du tout que c'est banal. En revanche, il n'y a pas de raison qu'on lui donne un nom qui fasse particulièrement peur. On a des vagues de grippe qui sont aussi impactantes sur la société et sur les personnes âgées en particulier. On a des vagues de Covid-19. Simplement, elles ne sont pas que l'hiver. Elles peuvent être en début d'automne comme c'est le cas », continue-t-il.

Des symptômes similaires à ceux d'un état grippal

Depuis quelques semaines, ce variant circule à travers le monde et aussi en France. « On voit beaucoup de Covid en France en ce moment. Je ne sais pas quand exactement aura lieu le pic de cette vague. On a l'impression qu'aux États-Unis, la vague est un peu en avance par rapport à l'Europe et qu'ils sont en train maintenant de connaître leur pic, qui n'est pas un pic très élevé. Il est moins important que les précédentes vagues. Il est possible que vers la mi-octobre, on arrive au pic



aussi en Europe et que cela redescende après », ajoute le professeur de santé publique. Selon le professeur Antoine

Flahault, les symptômes de ce nouveau Covid-19 sont similaires à ceux d'un état grippal.

EN : Les doutes du stage d'octobre

Jeudi, Vladimir Petkovic communiquera la liste des joueurs convoqués pour le regroupement qui débute lundi prochain.

Avant la publication de cette liste, trois éléments sont incertains, tout en espérant que cette liste ne s'allonge pas d'ici le début du stage.

Aouar : La presse saoudienne annonce son forfait

Sorti sur blessure à la mi-temps du choc Al Nassr - Al-Ittihad 2/0 ce vendredi, Houssein Aouar devrait, d'après les médias saoudiens hier, faire l'impasse sur le stage. Touché aux Ischio-jambiers, Aouar a entamé aussi tôt après le protocole médical afin de gagner du temps et pourquoi pas être disponible pour le stage de l'EN. Toutefois comme le délai est assez court, on doute fort qu'il soit opérationnel seulement quelques jours après cette blessure.

Atal, c'est le flou !
Il y a quelques jours, dans un communiqué publié sur son site officiel, Al-Sadd a indiqué que son défenseur algérien est

blessé, sans toutefois donner plus de détails sur la nature de sa blessure. Absent depuis une dizaine de jours. A l'heure où nous rédigeons ces lignes, on ne sait pas s'il sera présent pour la rencontre en Ligue des champions asiatique face aux Emiratis d'Al-Sharjah (17h). Présent aux derniers stages, Youcef Atal a enchaîné les matchs avec l'EN, ce qui est assez rare pour un joueur qui fut souvent indisponible lors des regroupements des Verts dans un passé récent. Toujours est-il, pour pallier son éventuelle absence, Vladimir Petkovic a pris ses dispositions en adressant une pré-convocation à l'excellent arrière droit de Hellas Vérone Rafik Belghali. Si ce dernier est dans la liste définitive et qu'en même temps Youcef Atal est forfait, il fera son baptême de feu avec les Verts la semaine prochaine pour les deux matchs prévus face respectivement la Somalie le 9 octobre et l'Ouganda le 14 du même mois, laisse-t-on entendre.

Boudaoui : On attend le communiqué de l'OGCN



Une autre mauvaise nouvelle est tombée ce dimanche, avec la sortie sur blessure de Hicham Boudaoui quelques minutes après son entrée en seconde période face au Paris FC 1/1. D'habitude, Franck Haise son entraîneur donne des nouvelles après le match, mais sonné par l'échec concédé à domicile après un but parisien marqué en fin de match, le coach niçois n'a soufflé aucun mot sur la nature de la blessure de son milieu de terrain algérien. Faute d'informations, on attend que l'OGC Nice communique sur la blessure de Hicham Boudaoui, même si le

staff de l'EN aurait sans doute pris attache avec lui. À l'instar de son coéquipier Youcef Atal qui était souvent out à chaque regroupement de l'EN, Hicham Boudaoui avait pratiquement tenu son rang à tous les rendez-vous depuis un an. Espérons que la blessure contractée dimanche ne serait pas sérieuse, surtout qu'il s'agit d'un joueur qui est devenu important dans l'échiquier de Vladimir Petkovic

Aït-Nouri : Pas d'infos à se mettre sous la dent

Ayant raté les cinq dernières rencontres jouées par Manchester City, Rayan Aït-Nouri est

toujours indisponible et tout porte à croire qu'il manquera pour la deuxième fois consécutive le stage de l'Equipe nationale. Naguère le club anglais distillait régulièrement des informations sur l'évolution de l'état de santé des blessés, mais cette fois, elle a opté pour un black-out qui suscite des doutes sur la blessure du latéral gauche. Lors de sa dernière conférence, la veille du match contre Burnley, Pep Guardiola s'est juste contenté d'annoncer l'absence à ce match de son défenseur algérien." Aït-Nouri n'est pas encore prêt", a déclaré le manager des Citizens sans donner des détails sur l'évolution de sa blessure ou révéler la date de son retour. Bizarrement, seul le journaliste italien Fabrizio Romano a dévoilé des informations sur la durée d'indisponibilité il y a deux semaines : "Son absence pourrait s'étendre jusqu'à 5 semaines." Ce qui fait qu'il n'effectuera son retour qu'après la fin de la prochaine trêve internationale le 15 octobre, Aït-Nouri sera donc absent au regroupement de l'EN.

Maroc / CAN 2025 : Alerte générale à la CAF



A douze semaines du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, de vives inquiétudes secouent les coulisses de la Confédération africaine de football (CAF). En cause : les violentes manifestations, notamment à Rabat où 8 sélections dont l'Algérie séjourneront lors du premier tour, qui agitent depuis plusieurs jours

le Royaume du Maroc, pays hôte de la compétition. Si, pour l'heure, aucun communiqué officiel ne remet en cause l'organisation de la CAN sur le sol marocain, des sources proches de l'instance panafricaine laissent entendre que le board de la CAF envisage déjà un éventuel plan de substitution. Une solution de repli qui ne serait activée qu'en

cas de dégradation significative de la situation sécuritaire. La CAF, bien consciente de l'enjeu symbolique, sportif et logistique que représente cette édition 2025, reste officiellement prudente. Pour l'instant, le Maroc conserve la confiance de l'instance dirigée par Patrice Motsepe. Mais dans les couloirs du siège de la CAF, au Caire, l'inquiétude est palpable.

La CAF suit l'évolution de la situation avec attention
Ce n'est pas la première fois qu'une CAN fait face à une menace en raison d'un contexte politique ou sécuritaire tendu. Mais à ce stade avancé de la préparation, un changement de pays hôte serait un véritable séisme, tant pour les supporters que pour les diffuseurs et partenaires commerciaux.

La réalité politique actuelle pourrait tout compromettre. Reste à savoir si la situation s'apaisera dans les semaines à venir ou si, au contraire, la CAF devra prendre une décision historique. Ce ne serait pas une première avec le Maroc, qui avait déjà décidé de manière unilatérale de ne pas accueillir la CAN 2015 en raison de la pandémie d'Ebola.

Rodri inquiète très sérieusement Manchester City

Un an après sa grave blessure au genou, Rodri peine à retrouver son meilleur niveau et surtout sa meilleure forme physique. Ce qui inquiète Manchester City, qui hésite concernant la marche à suivre au sujet de son avenir. Un triste anniversaire. Le 22 septembre 2024, Rodri s'est gravement blessé au genou à l'occasion d'une rencontre de Premier League face à Arsenal. Une terrible nouvelle pour l'Espagnol, qui se plaignait quelques jours avant en conférence de presse du rythme infernal imposé aux footballeurs. Il en a été la victime peu après. Après quelques examens supplémentaires, Manchester City avait confirmé la mauvaise nouvelle par le biais d'un communiqué de presse officiel. «Nous pouvons confirmer que Rodri souffre d'une blessure ligamentaire au genou droit. Celle-ci a été contractée au cours de la première mi-temps du match de Premier League contre Arsenal (2-2). Le milieu de terrain s'est rendu en Espagne pour consulter un spécialiste cette semaine, après des tests initiaux à Manchester.»

Rodri traîne toujours la patte Après de longs mois de rééducation, le milieu, qui a beaucoup manqué aux Citizens,



a fait son retour sur le pré le 20 mai dernier lors d'un match de championnat face à Bournemouth (7 minutes jouées). Un premier pas important pour l'ancien joueur de l'Atlético de Madrid. Prudents avec lui, les Mancuniens ont pris leur temps pour éviter une rechute. Présent dans le groupe pour la Coupe du Monde des Clubs, il a participé à 4 rencontres, dont 1 en tant que titulaire (173 minutes jouées). Après une intersaison plus courte qu'habituellement, il comptait repartir du bon pied après un exercice 2024-25 avec seulement 8 matches au compteur. Forfait lors de la 1ère journée de

Premier League en raison d'un problème au genou, il a joué 15 minutes lors de la défaite face à Tottenham le 23 août. Ensuite, il a enchaîné avec 4 apparitions. Dans le détail, il a été titulaire à 3 reprises en championnat (Brighton, Manchester United et Arsenal) et 1 fois en Ligue des Champions contre Naples. Mais samedi dernier, il n'était pas dans l'effectif sélectionné pour affronter Burnley. En conférence de presse, Pep Guardiola a joué franc-jeu le concernant. « Lors de l'entraînement (précédant le match), Rodri m'a dit : «je ne peux pas jouer. J'ai très mal au genou, je ne peux pas jouer».

Je lui ai dit : «tu ne peux pas jouer ? Tu ne joues pas, un autre jouera.»» Un peu plus d'un an après sa blessure, le natif de Madrid n'est donc pas totalement remis. Ce qui n'est pas surprenant après une telle blessure. Mais ce n'est pas une bonne nouvelle pour Manchester City, dont il est la pièce maîtresse dans l'entrejeu.

City hésite à le prolonger

Ce mardi, le Manchester Evening News indique qu'il est incertain pour la rencontre de Ligue des Champions face à l'AS Monaco. Guardiola et le staff médical vont trancher concernant le joueur, qui était bien à l'entraînement ce

mardi matin. Son état de santé inquiète également plus haut au sein du club anglais, qui espère que ses douleurs récentes ne sont qu'un incident mineur dans son processus de guérison. Mais le footballeur sous contrat jusqu'en juin 2027 pose question, lui qui n'a pas totalement rassuré lors de ses dernières apparitions. D'autant qu'il arrive à un tournant de son aventure mancunienne cette année. Le MEN explique que les Skyblues, qui étaient partants pour le prolonger avant son pépin physique, hésitent à lui offrir un nouveau bail.

Les dirigeants, dont le directeur sportif Hugo Viana, ne veulent pas se précipiter puisque l'Espagnol n'a pas montré qu'il est toujours le même joueur. De plus, il aura 31 ans à la fin de son contrat à la fin de son bail actuel. Man City, qui lui aurait déjà fait signer un nouveau bail sans sa grave blessure, réfléchit donc. Mais le club anglais ne doit pas trop prendre son temps puisque le Real Madrid surveille toujours de près la situation du milieu de terrain, que Florentino Pérez rêve de recruter. Mais les Merengues, eux aussi, ne devraient pas se précipiter et attendre de voir l'évolution de Rodri. Un joueur dont l'avenir devrait se décider sur les terrains et en coulisses dans les prochains mois.

Barcelone est en état d'alerte maximale avant le match contre le PSG



Avec la rencontre entre le Barça et le PSG, la ville de Barcelone s'est mis en état d'alerte avant l'arrivée des supporters parisiens. Ce mercredi, le match que tout le monde attendait depuis des mois va enfin avoir lieu. Champion d'Europe en titre, le Paris Saint-Germain va se déplacer sur la pelouse du FC Barcelone, qui était sûrement la meilleure équipe de la saison passée aux côtés de la formation parisienne. Un choc au sommet qui a

néanmoins perdu légèrement en valeur suite aux infirmeries bien garnies des deux côtés. En effet, malgré le retour de Lamine Yamal du côté catalan, le Barça sera privé de nombreux joueurs importants comme Fermin Lopez, Raphinha ou encore Joan Garcia. De son côté, le PSG est privé de son Ballon d'Or Ousmane Dembélé et de Désiré Doué. Néanmoins, les retours de Vitinha, João Neves et Fabian Ruiz sont actés tandis que la

tendance est positive concernant Khvicha Kvaratskhelia. Outre l'aspect sportif forcément jouissif d'une telle rencontre, Barcelone et la police espagnole se préparent à accueillir une rencontre sous haute tension. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'arrivée des supporters du PSG va mettre sous haute tension les autorités espagnoles à l'occasion de cette rencontre.

Le Collectif Ultras Paris va être surveillé de très près à Barcelone

Comme le rapporte Sport ce mardi, Barcelone va être en état d'alerte maximal avant le choc entre Barcelonais et Parisiens. Alors que 2 600 supporters du club francilien sont attendus en Catalogne ce mercredi, c'est le Collectif Ultras Paris qui sera particulièrement dans le viseur des autorités ibériques. Alors qu'un bus parisien transportant les membres du collectif partira mercredi matin de Paris, ce dernier sera surveillé du début à la fin de son trajet.

L'objectif est également d'éviter toute rencontre entre supporters parisiens et blaugranas à Barcelone dans la ville avant le choc entre les deux équipes. En ce sens, le dispositif policier sera renforcé et un parcours différent sera mis en place pour que cela ne se produise pas. Vous l'aurez compris, Barcelone veut éviter tout conflit qui pourrait ternir ce qui s'annonce être une belle journée de football du côté de Barcelone.

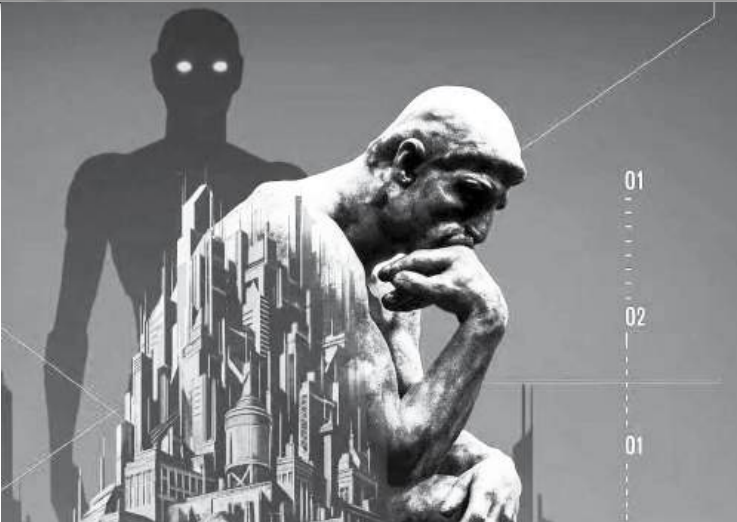


« Tout le monde meurt au premier échec »
L'avertissement choc d'un expert sur la superintelligence artificielle

La perspective d'une superintelligence artificielle, capable de surpasser l'être humain, fascine autant qu'elle inquiète. Si certains y voient une avancée décisive pour l'humanité, d'autres s'inquiètent d'une menace existentielle. Selon un expert, l'IA pourrait signer la fin de la civilisation humaine.

La superintelligence artificielle, autrement dit l'IA capable d'égaler ou de dépasser l'humain, divise les experts. Tout d'abord, la possibilité même de son existence fait débat, du moins dans un avenir proche, ainsi que la question de savoir si elle sera consciente. De plus, est-ce que la superintelligence artificielle sera bénéfique pour l'humanité, ou au contraire une catastrophe ? Geoffrey Hinton, l'un des pères fondateurs de l'intelligence artificielle, exprime régulièrement ses inquiétudes sur ce sujet. Et ce n'est pas le seul. Pour Nate Soares, directeur général de l'association Machine Intelligence Research Institute, la superintelligence artificielle pourrait signer la fin de l'humanité. Lors d'un entretien accordé à Business Insider, il a affirmé qu'une extinction était «

extrêmement probable ». Le problème de la « boîte noire » : quand l'IA agit sans contrôle Les IA ne sont pas comprises par leurs créateurs. Elles ne se réduisent pas à une simple série de lignes de code écrites par des humains, mais sont le résultat d'un entraînement, avec des résultats qui surprennent régulièrement leurs créateurs. Elles peuvent encourager leurs utilisateurs au suicide, provoquer des bouffées délirantes, ou encore tricher et mentir. Pour Nate Soares, nous jouons avec le feu et « tout le monde meurt au premier échec ». Selon lui, il n'est pas trop tard pour corriger le tir « l'humanité pourrait éviter le danger si nous choisissons de le faire ». Geoffrey Hinton a notamment proposé de donner à l'IA des instincts maternels, et d'autres chercheurs travaillent sur l'alignement, une technique qui consiste à orienter une IA vers les objectifs de ses créateurs. Mais ces solutions seraient insuffisantes. De l'avis de Nate Soares, le danger se situe principalement dans l'écart entre la connaissance et l'action. « Sa connaissance du bien et du mal est distincte de son comportement pratique. C'est



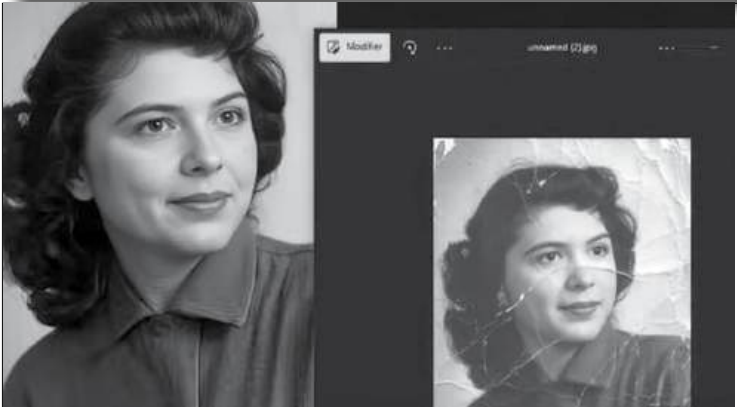
un signe avant-coureur. Elle sait, mais s'en moque ». **Ralentir le pas : le plaidoyer pour une IA spécialisée et mesurée** L'homme considère que l'humanité n'aura qu'un seul essai pour résoudre ce problème, et pense que la recherche la plus prometteuse consiste à susciter des signaux d'alerte et les rendre plus faciles à identifier. Il s'en prend aussi à ceux qui construisent les IA et se justifient en disant que quelqu'un va bien finir par le faire, donc autant que ce soit eux. « La société dans son ensemble devrait corriger cela en mettant fin à cette course folle », affirme Nate Soares. Pour lui, l'humanité devrait ralentir le développement des IA, et se concentrer, pour l'instant, sur des IA spécialisées, par exemple dans le domaine médical pour trouver de nouveaux traitements. Peut-être a-t-il raison, mais si les experts sont aussi divisés, c'est parce que personne ne sait vraiment de quoi sera capable l'IA à l'avenir. Notons également qu'il fait la promotion de son nouveau livre If Anyone Builds It, Everyone Dies (Si quelqu'un le construit, tout le monde meurt), coécrit avec Eliezer Yudkowsky, fondateur du Machine Intelligence Research Institute. Annoncer la fin de l'humanité est peut-être aussi un moyen de pousser les ventes...

En Bref...

Repéré en surface lors de son passage du détroit de Gibraltar, un sous-marin d'attaque russe pourrait exploser à tout moment. Voici ce que l'on sait.

Il se passe quelque chose d'inquiétant au large des côtes françaises. Le B-261 Novorossik, un sous-marin russe à propulsion conventionnelle et son équipage de plus de 50 marins se trouveraient en grande difficulté en raison d'une importante avarie. Le sous-marin a d'abord été repéré le 26 septembre en surface lors de sa traversée du détroit de Gibraltar et il poursuit désormais sa route en Atlantique. A priori, il se dirige vers la base navale de Kronstadt, à Saint-Petersbourg, en Russie pour y être réparé. Qu'un sous-marin évolue en Méditerranée, cela n'a rien d'exceptionnel, mais selon le canal Telegram VChK-OGPU (Tchéka-OGPU), animé par des journalistes russes d'opposition, le Novorossik aurait subi une grave avarie de son circuit de carburant et son diesel serait en train d'inonder la soute. Or, l'équipage ne disposerait pas des pièces nécessaires, ni des qualifications permettant d'assurer la réparation eux-mêmes. La seule solution viable pour le moment serait de rejeter le carburant du sous-marin à la mer pour limiter les risques. Pourquoi ? Car les vapeurs du diesel accumulées dans la cale pourraient déclencher une explosion à tout moment en raison d'une simple étincelle. Il faut dire qu'à bord d'un sous-marin qui fonctionne en circuit fermé avec de nombreux équipements électriques, des moteurs, des torpilles et missiles, un risque de ce genre est décuplé. En sursis Difficile de savoir ce qu'il se passe à bord, mais rien que la toxicité des vapeurs de carburant est inquiétante pour l'équipage. Pour éviter ce genre de catastrophe, les sous-marins de la classe Kilo embarquent un système de ventilation forcée pour évacuer les vapeurs inflammables. Des extincteurs automatiques sont également présents dans le compartiment de motorisation. Ils permettent de contenir un départ de feu. Enfin, les compartiments affectés peuvent être isolés pour protéger l'équipage. Dans tous les cas, une fuite massive de carburant, comme cela a déjà été le cas, reste difficile à gérer en mer. C'est pour cette raison qu'il évolue en surface et qu'il devrait être rejoint par d'autres navires de la flotte russe de la Baltique.

HitPaw FotorPea
La puissance de l'IA au service de vos images

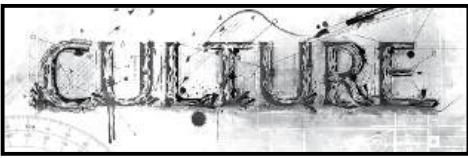


Travailler une image ne se résume plus à corriger un contraste ou ajuster une couleur. Avec l'arrivée d'outils comme HitPaw FotorPea, l'intelligence artificielle s'invite dans la retouche et ouvre de nouvelles perspectives : donner plus de netteté à une photo, valoriser un portrait ou encore générer un visuel inédit à partir de quelques mots.

Entre les logiciels trop techniques et les promesses un peu faciles, une voie s'impose : un outil capable d'améliorer la qualité d'une image réellement, de restaurer les détails perdus et, lorsque c'est nécessaire, de générer une image entièrement nouvelle. C'est précisément l'ambition de HitPaw FotorPea, une solution tout-en-un propulsée par l'intelligence artificielle.

Pensé pour aller à l'essentiel sans sacrifier le rendu, il s'adresse autant aux passionnés d'images qu'aux professionnels en quête de rapidité et de créativité. Améliorer la qualité d'une image et rendre une photo plus nette deviennent des actions accessibles, sans détour technique. **Qu'est-ce que HitPaw FotorPea ?** HitPaw FotorPea est un logiciel de retouche qui met l'intelligence artificielle au service des utilisateurs. Contrairement aux outils classiques qui exigent du temps et une certaine expertise, il rend la retouche accessible à tous. Vous pouvez sublimer une photo de famille, restaurer une vieille photo ou produire une image inédite pour un projet créatif en seulement quelques clics. L'objectif est clair : transformer des visuels ordinaires en supports percutants, sans perdre des heures

sur des réglages techniques. En pratique, l'IA peut restaurer une photo ancienne et également coloriser une photo en noir et blanc de façon crédible, même sur des fichiers modestes. Fonctionnalités clés : amélioration de la qualité des images avec la technologie IA L'une des forces de FotorPea est sa capacité à améliorer la netteté et la résolution des images, y compris celles qui paraissaient irrécupérables. Les détails redeviennent visibles, les contours s'affinent et l'ensemble gagne en définition. L'algorithme se charge également de réduire le bruit numérique, cette granulation qui peut gâcher une photo prise dans un environnement sombre ou avec un appareil limité. Pour de nombreux cas, cela remplace avantageusement un logiciel de réduction bruit photo en offrant un rendu plus fin.



FFMA

« Bin U Bin » en sélection officielle au Festival d'Annaba Quand la frontière algérienne devient territoire cinématographique

Sara Boueche

Le premier long-métrage de Mohamed Lakhdar Tati, présenté en compétition officielle au Festival du Film d'Annaba, transforme les marges géographiques de l'Algérie en un espace de réinvention cinématographique et sociale. Projeté en sélection officielle au Festival du Film d'Annaba, **Bin U Bin** de Mohamed Lakhdar Tati s'impose d'emblée comme un objet cinématographique singulier. Le film investit un territoire où les logiques étatiques s'effacent au profit de codes sociaux auto-générés : un no man's land frontalier où la contrebande ne relève plus du délit mais constitue l'armature d'une économie vitale qui irrigue l'ensemble du territoire national. Loin de la simple chronique documentaire, le réalisateur élève cette pratique clandestine au rang de système de valeurs, presque une source de fierté collective.

Mohamed Lakhdar Tati construit son récit selon une esthétique empruntant au western classique : un territoire âpre, régi par des conventions tacites, où s'opèrent des passages constants entre ordre et chaos, civilisation et ensauvagement, précarité et dignité. Toutefois, **Bin U Bin** transcende le registre de l'observation sociale pour proposer une réflexion métaphorique sur la frontière – politique, intime et cinématographique – et sur les résistances inhérentes à l'acte même de filmer dans ce contexte.

Le film ancre sa diégèse dans un espace où la régulation s'établit exclusivement entre habitants. Absence de cadre légal formel, absence d'autorité centralisée : seules prévalent des normes élaborées, appliquées et respectées par les acteurs de ce territoire liminaire. Dans cet interstice géographique, le trafic de carburant ne constitue pas un acte criminel mais la charpente d'une économie souterraine qui subvient aux besoins d'une population entière. Filmer cette réalité revient à lui conférer une visibilité, voire une légitimité : celle d'une communauté qui, privée de structures institutionnelles, fabrique son propre ordre social et le transforme en geste de résistance.

Bin U Bin appartient à



cette catégorie rare de films qui démontrent comment les périphéries dessinent le centre névralgique d'une nation. La frontière n'y figure jamais comme simple démarcation géographique entre deux États-nations. Elle se métamorphose en état de conscience, en métaphore de l'Algérie contemporaine : un espace en suspension entre mobilité et fixité, entre législations officielles et règlements informels, entre survie et dignité humaine.

Dispositif narratif et mise en abyme

Au centre du dispositif narratif émerge Saad, jeune cinéaste devenu protagoniste presque involontairement. Son origine demeure obscure, tout comme les raisons de sa présence dans cette zone, mais il incarne progressivement l'axe central du récit. Traversé par les imaginaires collectifs, ce personnage n'existe qu'à travers le prisme communautaire. Gravitent autour de lui des figures significatives – l'écrivain Fethi, la chirurgienne Mahdia, le « montreur d'hommes » – autant de repères qui composent un paysage humain fragmenté mais cohérent. Dans cette configuration, Saad dépasse le statut de héros pour devenir l'alter ego du réalisateur, miroir de sa propre lutte pour produire des images.

Bin U Bin se transforme ainsi en film sur le cinéma empêché, une mise en abyme où le désir de filmer se confond avec le désir d'exister. Chaque personnage incarne un fragment de l'imaginaire algérien contemporain. Fethi, l'écrivain, traduit par le verbe la difficulté d'exister dans un pays saturé de contradictions. Saad, le cinéaste, porte la quête d'un regard, l'aspiration à filmer malgré

les entraves structurelles. La chirurgienne rappelle quant à elle la nécessité de réparer, de recoudre un corps social fragmenté.

La mise en scène elle-même prolonge ce jeu de frontières. Le décor désertique, simultanément mystique et brut, n'accueille pas simplement les personnages : il les absorbe, les façonne, tel un miroir de leurs contradictions internes. Tati filme la frontière selon les codes du western, territoire où s'affrontent des règles invisibles et des lois non écrites. La présence récurrente de l'hyène, personnage à part entière, cristallise cette tension : animal de l'ombre, symbole d'instinct et de survie, elle hante le récit autant qu'elle l'oriente.

Au-delà de la réflexion esthétique, **Bin U Bin** propose une lecture politique et sociale de l'espace frontalier. La contrebande de carburant, structurant l'économie clandestine de cette zone, n'apparaît pas comme un simple délit : elle se révèle comme un mode de subsistance, un système parallèle qui nourrit autant qu'il précarise. En filmant cette circulation informelle, Tati met en lumière une réalité longtemps occultée : une économie souterraine qui soutient un pan entier de la société algérienne, transformant la frontière en territoire populaire, espace d'inventivité autant que de vulnérabilité.

Dans sa manière de filmer la frontière, **Bin U Bin** convoque une filiation cinématographique précise. Le western, genre qui a construit ses récits sur la ligne de partage entre civilisation et ensauvagement, entre conquête et résistance, constitue une référence évidente. Le désert frontalier devient un « Far West



» algérien, traversé de règles tacites et de lois invisibles. Le film dialogue également avec le cinéma palestinien, souvent caractérisé comme cinéma de la frontière : un cinéma qui interroge l'appartenance, l'exil, la survie dans des territoires fragmentés.

Expérience sensorielle et écriture organique

L'expérience spectatorielle de **Bin U Bin** relève également du sensoriel. Le film progresse par silences, suspensions et éclats. La lumière sèche du désert, la poussière qui adhère aux visages, les silences qui s'étirent davantage que les dialogues : tout concourt à installer une atmosphère de tension contenue. Le spectateur ne reçoit pas un récit linéaire mais une matière brute, rugueuse, qui s'éprouve avant de se comprendre.

Cette dimension sensorielle se double d'une écriture narrative organique. Le film s'est nourri de rencontres réelles, notamment avec de véritables contrebandiers, ce qui lui confère une densité singulière. Plutôt qu'un scénario figé, **Bin U Bin** déploie une trame mouvante, poreuse au réel, qui évolue comme une respiration. Le récit ne cherche pas à imposer une signification univoque ; il propose des fragments, des signes, une matière ouverte où le spectateur doit lui-même tracer son parcours interprétatif.

Bin U Bin doit également se lire comme un geste de cinéma. Dans un contexte où chaque projet se heurte à des obstacles matériels, administratifs et symboliques, mener un premier long-métrage jusqu'à son terme relève de l'accomplissement. Mohamed Lakhdar Tati ne filme pas seulement une

frontière géographique : il franchit lui-même une frontière cinématographique, celle qui sépare le désir de créer de sa réalisation effective.

On pourrait rapprocher **Bin U Bin** d'une tradition philosophique et littéraire. À l'instar de **Théorème** de Pasolini, où l'irruption d'un individu bouleverse un microcosme, le film met en scène l'arrivée de figures qui reconfigurent un univers entier. Mais Tati inverse la perspective : ici, l'individu n'est jamais l'origine du bouleversement, il n'est qu'un prétexte pour énoncer le collectif. Cette inversion révèle une spécificité algérienne : l'identité se construit moins dans la singularité que dans la traversée des autres, dans l'imaginaire partagé.

Présenté en sélection officielle au Festival du Film d'Annaba, **Bin U Bin** s'impose comme bien plus qu'un premier long-métrage prometteur : il constitue une déclaration d'intention pour le cinéma algérien contemporain. Par son audace formelle, par son regard sur la frontière comme espace de survie, de contradictions et d'imaginaires, Mohamed Lakhdar Tati signe un film simultanément ancré dans une réalité brûlante et ouvert à des résonances universelles. Sans céder à la tentation de l'explication didactique, il laisse place à l'expérience, au sensible, au fragmentaire. Ce faisant, il affirme qu'en Algérie, le cinéma peut encore surprendre, déplacer les lignes, inventer un territoire qui lui est propre.



L'Académie algérienne de la langue arabe franchit le défi de la traduction scientifique avec un ouvrage pionnier sur l'intelligence artificielle

Sara Boueche

L'AALA publie « L'intelligence artificielle et ses applications », un recueil de dix articles scientifiques traduits en arabe qui marque une avancée significative dans la démocratisation du savoir technologique auprès du lectorat arabophone.**

L'Académie algérienne de la langue arabe (AALA) vient de publier un ouvrage de référence intitulé « L'intelligence artificielle et ses applications », rassemblant dix articles scientifiques spécialisés sur l'intelligence artificielle, intégralement traduits en langue arabe. Cette publication représente une initiative majeure visant à réduire le fossé épistémologique entre la production scientifique mondiale et les ressources accessibles aux chercheurs et étudiants arabophones.

Une stratégie éditoriale au service de la langue scientifique arabe

Cet ouvrage spécialisé s'inscrit dans le cadre d'une stratégie institutionnelle de l'Académie pour renforcer la présence de la langue arabe dans les domaines de la recherche scientifique et technique. Le recueil compile plusieurs contributions scientifiques rédigées par des spécialistes reconnus en intelligence artificielle, couvrant diverses applications de cette technologie dans de multiples secteurs d'activité.

Les articles, initialement publiés



en anglais et en français, ont été traduits par une équipe pluridisciplinaire composée des membres de la commission de traduction de l'Académie : Omar Lahcene, Salah Khennour, Tahar Loucif et Souhila Meribai, aux côtés de l'expert Rami Bouden. L'ensemble du travail de traduction a été supervisé par Saida Kahil, présidente de la Commission de traduction.

Objectifs scientifiques et pédagogiques

L'ouvrage poursuit un double objectif stratégique. D'une part, il vise à réduire le décalage cognitif entre la production scientifique internationale et les ressources mises à la disposition du lectorat arabophone. D'autre part, il ambitionne de renforcer les capacités scientifiques des étudiants et chercheurs locaux en leur permettant d'accéder aux dernières avancées en matière d'intelligence artificielle dans leur langue maternelle.

Cette accessibilité linguistique améliore leurs compétences analytiques et les prépare à appliquer les technologies émergentes de manière contextualisée et adaptée aux réalités locales.

Contenu scientifique et thématiques abordées

Premier tome de la série éditoriale « Les galeries des sciences » (*Aruqat al-'ulum*), publiée par l'AALA, l'ouvrage s'étend sur 360 pages et aborde des thématiques variées et structurantes. Parmi les sujets traités figurent « La perspective historique et les défis fondateurs de l'intelligence artificielle générative », « L'évolution de l'intelligence artificielle dans le domaine du travail et les formes de coopération entre l'être humain et la machine », ainsi que « La culture critique des technologies de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'interprétation ».

Ces contributions scientifiques offrent une approche multidimensionnelle de l'intelligence artificielle, allant de l'analyse historique et épistémologique aux questionnements éthiques et sociétaux, en passant par les applications concrètes dans divers domaines professionnels.

Justification institutionnelle et enjeux stratégiques

Dans l'introduction de l'ouvrage, l'AALA justifie le choix de consacrer cette publication à l'intelligence artificielle par « son rôle central dans la configuration des contours de l'ère numérique et son impact multidimensionnel sur des domaines vitaux tels que l'éducation, la santé, la sécurité linguistique, le travail, les mathématiques et l'éthique ». L'Académie souligne également sa volonté de « rapprocher le savoir scientifique des usagers de la langue arabe dans leurs recherches et lectures », affirmant ainsi une ambition de démocratisation du savoir technologique.

Cette initiative s'inscrit dans un contexte où la langue arabe demeure sous-représentée dans les publications scientifiques et techniques, particulièrement dans les domaines technologiques émergents. En proposant des traductions de qualité d'articles scientifiques de référence, l'AALA contribue à la constitution d'un corpus terminologique arabe dans le domaine de l'intelligence artificielle, facilitant ainsi l'enseignement, la recherche et

l'innovation dans cette discipline en langue arabe.

Perspectives et enjeux de la traduction scientifique

Au-delà de sa dimension éditoriale, cette publication soulève des questions essentielles concernant la traduction scientifique et technique en langue arabe. Le travail de terminologie, de normalisation conceptuelle et de création lexicale nécessaire pour rendre compte de concepts technologiques complexes en arabe représente un défi linguistique et épistémologique majeur. L'AALA, à travers cette initiative, participe activement à l'enrichissement du lexique scientifique arabe et à la modernisation de ses outils d'expression dans les domaines technologiques de pointe.

En définitive, la publication de « L'intelligence artificielle et ses applications » constitue une contribution significative à l'effort de démocratisation du savoir scientifique auprès des communautés arabophones et témoigne de l'engagement de l'AALA dans la promotion d'une langue arabe scientifique et technique moderne, capable de servir de vecteur à l'innovation et à la recherche dans les domaines technologiques les plus avancés.

Ouverture de la semaine du cinéma russe à Alger

Alger s'apprête à vivre un rendez-vous cinématographique exceptionnel avec l'ouverture, de la Semaine du cinéma russe à la salle Ibn Zeydoun (Riadh El Feth). Organisé par l'ambassade de la Fédération de Russie en Algérie, en collaboration avec ROSKINO et avec le soutien du ministère russe de la Culture, cet événement se déroulera jusqu'au 3 octobre et offrira au public algérien un panorama du cinéma contemporain russe. Cinq films seront à l'affiche : Le Défi (2023), En voyage (2023), Air (2023), À l'Aventure (2025) et Les chiens à l'opéra (2023). Chaque soir à partir de 18h30, les spectateurs auront l'occasion

de découvrir des univers variés allant de l'aventure spatiale à l'introspection humaine, témoignant de la vitalité de la création cinématographique russe.

La cérémonie d'ouverture sera marquée par l'allocution de Son Excellence Monsieur Alexey Solomatine, ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, qui donnera le coup d'envoi officiel de la semaine. Au-delà de l'écran, cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une coopération culturelle toujours plus dynamique entre l'Algérie et la Russie. Les deux pays, liés par une histoire de solidarité politique et économique, développent depuis plusieurs années des échanges

artistiques : musique, théâtre, arts plastiques et, désormais, cinéma. Pour Alger, accueillir la Semaine du cinéma russe constitue non seulement une ouverture sur une cinématographie peu diffusée en Algérie, mais aussi une opportunité de dialogue culturel entre deux peuples qui partagent des affinités et une volonté commune de renforcer leurs relations.

En offrant un espace de rencontre entre créateurs, diplomates et cinéphiles, cet événement se veut un pont culturel entre Moscou et Alger, renforçant la place du cinéma comme vecteur de rapprochement entre les nations.





Les chercheurs sont unanimes : cet aliment est le meilleur pour le cerveau, il protège de la démence

Ce que vous mangez peut faire une vraie différence dans la protection des neurones contre le déclin cognitif. La démence est un ensemble de symptômes résultant de diverses maladies (comme Alzheimer) et de lésions qui affectent le cerveau. Sa prévention est l'un des grands défis du vieillissement. Elle entraîne une perte progressive de la mémoire, de l'attention et de l'autonomie. Si la génétique joue un rôle, l'alimentation est aujourd'hui reconnue comme un levier préventif majeur. Le régime méditerranéen est en tête des consignes alimentaires à suivre selon les médecins pour protéger le cerveau. Parmi tous les aliments qu'il préconise, une vaste étude en a identifié un, comme particulièrement



protecteur des neurones. Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont suivi plus de 7 700 personnes âgées de 50 à 85 ans, pendant cinq à dix ans. L'objectif était clair : repérer l'aliment le plus protecteur au sein du régime méditerranéen,

naturellement riche en fruits, légumes, légumineuses, céréales complètes, huile d'olive, poissons et noix. Les participants ont renseigné leurs habitudes alimentaires via des questionnaires détaillés, tandis que leurs capacités cognitives (mémoire,

langage, attention) étaient régulièrement évaluées par des tests. Cette approche a permis de distinguer deux phénomènes : le risque de déficience cognitive (avoir des performances en deçà de la moyenne pour son âge) et le déclin cognitif (perdre progressivement ses capacités avec le temps). Selon les scientifiques, «la consommation de poisson était associée à une fonction cognitive plus élevée» peut-on lire dans la revue Alzheimer's & Dementia. Le poisson a été le seul aliment associé à la fois à un risque plus faible de troubles cognitifs et, surtout, à un ralentissement du déclin. Cet effet exceptionnel s'explique par sa richesse en acides gras oméga-3. Parmi eux, le DHA est un composant essentiel des membranes de nos neurones, assurant leur

fluidité et une communication efficace. Et l'EPA, réputé pour réduire l'inflammation cérébrale qui accélère le vieillissement cellulaire. En France, l'Anses recommande de consommer du poisson deux fois par semaine en associant un poisson gras riche en oméga-3 (saumon, sardine, maquereau, hareng) et un autre poisson (colin, merlu, cabillaud, sole...), et en variant les espèces et les lieux d'approvisionnement. Une vigilance reste de mise avec les gros poissons prédateurs (comme le thon), qui peuvent accumuler du mercure et doivent être consommés occasionnellement. Enfin, opter pour des cuissons douces (vapeur, papillote) préserve davantage les nutriments.

Les 2 choses à faire sans attendre pour ne plus être une éponge émotionnelle

Certaines personnes absorbent les émotions des autres jusqu'à les ressentir elles-mêmes. On les appelle des «éponges émotionnelles». Pour les psychologues, ce sont aussi des «hyper-empathiques», capables de ressentir instinctivement les humeurs et l'énergie de leur entourage, «de façon consciente ou inconsciente», nous explique Erika Beaumel Yamamoto, psychologue clinicienne. Si cette hyper-empathie permet de nouer facilement des liens, «il y a un revers de la médaille». Car cette capacité est vécue par la plupart comme un fardeau. Si l'on devient une éponge émotionnelle, c'est rarement par hasard. «Je pense qu'il y a une part d'inné, mais je crois qu'il y a aussi de l'acquis depuis notre environnement familial» souligne Erika Beaumel Yamamoto. Grandir dans un contexte instable

ou négligent peut pousser l'enfant à endosser trop tôt le rôle de l'adulte, du confident ou du protecteur, au détriment de ses propres besoins. A l'âge adulte, cette hyper-empathie nourrit une difficulté à poser des limites et expose aux relations déséquilibrées. «J'observe que mes patients attirent souvent des profils «pervers narcissiques», des personnes égocentriques qui ont besoin d'une personne dévouée pour s'occuper de leurs besoins mais qui font rarement preuve de réciprocité», constate la psychologue. Cette impression de porter les problèmes d'autrui comme les siens entraîne un débordement émotionnel, pouvant aller jusqu'à des symptômes dépressifs. Pour notre experte, c'est avant tout le regard de la société qu'il faut changer. 90% de ses patients «éponges émotionnelles» sont des

femmes. «La société doit arrêter d'idéaliser le rôle de la femme/mère sacrificielle. Beaucoup de femmes pensent qu'aimer ses proches, c'est se dévouer corps et âme. Or c'est problématique car cela entraîne une négligence de ses propres besoins et crée un déséquilibre relationnel dans lequel on s'habitue à ne rien recevoir.» Alors comment se protéger sans renoncer à sa sensibilité ? Pour notre experte, la première chose à faire est de faire le tri dans ses relations. «Limiter les interactions, les messages, les réseaux sociaux, surtout avec les personnes que l'on ressent lourdes et négatives.» Ensuite, observer son ressenti après un moment partagé avec d'autres personnes : se sent-on allégé et joyeux, ou au contraire vidé et lourd ? Enfin, remarquer qui prend réellement des nouvelles de vous, et qui sollicite sans réciprocité. Faire ce tri est



essentiel pour retrouver un équilibre émotionnel. Après avoir fait ce tri autour de soi, il faut se réapproprier son temps et son énergie, pour ne plus s'épuiser émotionnellement. C'est la deuxième porte de sortie pour ne plus ou moins être une éponge émotionnelle. Cela passe par des moments de solitude choisis : lecture, marche dans la

nature, activités créatives ou sportives qui «mettent en joie, qui allègent», comme le conseille Erika Beaumel Yamamoto. Un accompagnement thérapeutique peut s'avérer indispensable pour déconstruire certaines croyances et reconstruire une estime de soi indépendante du regard des autres.



Ce geste que presque tout le monde fait sous la douche peut déclencher des boutons dans le dos

Un geste que beaucoup font machinalement sous la douche pourrait bien être la cause de ces petits boutons tenaces qui apparaissent dans le dos.

Dans nos vies qui défilent à 100 à l'heure, le temps accordé à nos cheveux peut vite se réduire à peau de chagrin. Entre le shampoing, le démêlant, le masque capillaire et pour finir le séchage ou le brushing, le temps presse et nous avons tendance à bâcler certaines étapes qui peuvent être fatales pour notre peau.

Rappelons-le, la santé capillaire passe par des gestes simples effectués avec soin : un double shampoing en massant le cuir chevelu, l'application d'un démêlant doux pour faciliter le coiffage et la pose d'un masque capillaire au moins une fois par semaine pendant 5 minutes minimum. Toujours pour gagner

du temps, la plupart d'entre nous effectuent cette routine sous la douche. Et c'est à ce moment précis, sans le savoir, qu'on commet l'erreur qui favorise le phénomène de bacné : l'apparition de boutons dans le dos.

Le bacné, contraction de «back acne», touche environ 15 à 20% des adolescents et jeunes adultes, mais ce trouble peut persister ou apparaître chez les adultes jusqu'à 30% de la population selon des études publiées dans le Journal of Clinical and Aesthetic Dermatology (JCAD) en 2023. Cette forme d'acné localisée sur le dos est souvent provoquée par une occlusion des pores, exacerbée par la transpiration, les frottements de vêtements, et notamment par les résidus de soins capillaires.

Le Dr Sachetti, spécialiste en soins esthétiques, pointe l'erreur

la plus fréquente : se laver le dos avant d'appliquer ses soins capillaires. En procédant dans cet ordre, les démêlants et masques — riches en huiles, silicones, beurres ou cires — laissent des résidus qui coulent sur la peau et bouchent les pores. Résultat : apparition de comédons et de boutons, surtout si la peau est déjà sujette à l'acné ou si l'on transpire beaucoup.

Pour limiter ce risque, il suffit d'adopter les bons gestes. Premièrement, attachez vos cheveux quand le soin pose pour éviter le contact direct avec le dos. Ensuite, rincez votre corps en dernier, après avoir bien éliminé le masque ou démêlant de vos cheveux. N'hésitez pas non plus à utiliser un gel douche doux ou un nettoyant au pH adapté pour enlever efficacement les résidus. Enfin, pensez à laver régulièrement vos vêtements de



sport ou pyjamas qui touchent le dos après l'application de soins capillaires.

Une simple réorganisation de votre routine douche peut donc faire toute la différence. En

prenant soin de rincer votre corps après vos cheveux, vous préservez la santé de votre peau tout en gardant une chevelure de rêve. Un petit geste qui change tout.

Un ventre plat en 1 minute par jour Voici l'exercice simple qui fait vraiment effet

On croit souvent qu'il faut transpirer pendant des heures pour affiner sa silhouette. Pourtant, un exercice tout simple pourrait bien tout changer.

Vous rêvez d'un ventre plus ferme mais n'avez ni le temps, ni l'envie de passer vos soirées à transpirer en salle de sport ? Rassurez-vous : inutile de multiplier les séries d'abdos interminables. Le secret, c'est un seul exercice... à faire 1 minute par jour seulement. Simple, rapide et redoutablement efficace !

Avoir un ventre plat, ce n'est pas uniquement une question d'exercices ciblés : c'est un équilibre entre alimentation variée et activité physique. Le tout est de



miser sur une assiette légère, mais rassasiante, riche en légumes, fibres et protéines, ce qui permet d'éviter les ballonnements. Mais aussi de bouger chaque jour, même simplement en marchant, afin d'activer la digestion et

brûler naturellement des calories. Ajouter à cela un renforcement des abdos profonds pour gagner la sangle abdominale et de maintenir un ventre naturellement plat. D'ailleurs, si vous ne le connaissez pas encore, préparez-

vous à adopter votre nouvel allié silhouette. On voit cet exercice partout sur Tik Tok tant il est réputé. Il s'agit de la planche, un exercice de gainage qui consiste à rester immobile, mais pas n'importe comment. En position, il suffit de contracter l'ensemble de vos muscles abdominaux, afin de dessiner et d'affiner votre taille au fil des semaines. Pourquoi ça fonctionne vraiment ? Parce que cet exercice renforce les abdos profonds, ceux qui maintiennent le ventre bien plat, mais travaille aussi les fessiers, le dos et les épaules pour une posture élégante.

Mais justement, comment bien faire la planche ? Placez vos avant-bras au sol, coudes alignés sous les épaules. Tendez les

jambes en arrière et décollez le corps. Gardez le dos droit, les fesses ni trop hautes ni trop basses. Contractez les abdos... et tenez ! Commencez par 30 secondes, puis augmentez progressivement jusqu'à 1 minute quotidienne.

Pour rester motivée, mettez votre chanson préférée et tenez le temps du refrain par exemple. Variez les plaisirs avec la planche latérale, la planche inversée... En un mois, votre ventre sera plus tonique, votre silhouette plus gainée, et votre confiance décuplée. Tout ça pour 1 minute par jour. Qui dit mieux ?

Manucure maison : Les astuces pour un résultat digne d'un institut

French impeccable, pois contrastés ou encore motif félin... Voici les manucures tendances à adopter et toutes les étapes pour obtenir un résultat digne d'une pro à la maison.

Chaque saison apporte son lot de tendances en manucure et cette année ne fait pas exception, avec des inspirations qui misent autant sur la sobriété raffinée que

sur des effets plus créatifs et affirmés. Les ongles se parent de lignes graphiques, de jeux de couleurs inattendus ou encore de détails subtils qui apportent une touche d'originalité maîtrisée. Grâce aux faux ongles, au semi-permanent ou aux stickers nouvelle génération, il est désormais possible de réaliser chez soi des looks auparavant réservés aux professionnels. Les stickers imprimé léopard

Ce motif animal donne une petite touche d'audace sur les ongles. Le plus simple pour le réaliser : des stickers effet gel qui, une fois solidifiés sous la lampe, assurent en bonus une tenue jusqu'à 14 jours.

En pratique : on lime les ongles puis on les dégraisse avec une lingette nettoyante. On applique une base sur toute la surface et on laisse sécher 30 secondes. On place la planche de stickers à côté

des ongles pour trouver la taille qui correspond. On les colle ensuite en pressant fermement puis on lisse les bords avec un bâtonnet en bois pour éviter les bulles d'air. On coupe l'excédent avec des ciseaux en laissant une petite marge. Dernières étapes : on catalyse sous la lampe LED pendant deux minutes et on termine en limant pour ajuster la longueur.



Après son malaise sur scène, la santé de la chanteuse Lola Young inquiète les fans

L'artiste britannique de 24 ans s'est effondrée sur la scène d'un festival à New York, samedi. Si elle dit se «sentir mieux», certains s'inquiètent d'un épuisement dû à l'industrie musicale.

La scène est assez impressionnante : la chanteuse britannique Lola Young a fait un malaise en plein concert à New York, samedi 27 septembre. L'artiste de 24 ans s'est effondrée sur la scène du festival All Things Go, alors qu'elle interprétait son titre Conceited.

Sur les images postées sur les réseaux sociaux, on peut voir la star de la tendance #MessyGirl, du nom de son tube «I'm too Messy», tenir son micro, tout en titubant, avant de tomber à la renverse, sur le dos. Depuis, la chanteuse a donné de ses nouvelles sur Instagram, s'excusant auprès de ses fans et assurant



simplement se «sentir mieux», sans donner de précision sur la nature de son malaise.

«Cette pression d'être le plus rentable, le plus visible possible» Lola Young, qui a explosé grâce, notamment, à ces chansons utilisées sur les réseaux sociaux, en-

chaîne les concerts, dont les premières parties de Billie Eilish, ainsi que les festivals. Depuis la sortie d'un nouvel album mi-septembre, elle enchaîne les scènes. Quitte à laisser songeurs ces fans : avant son malaise, Lola Young avait annulé un premier concert,

vendredi, dans le New Jersey, avant de poster un message inquiétant pour dire qu'elle allait finalement monter sur scène à New York. «Parfois, la vie peut vraiment vous donner l'impression que vous ne pouvez pas continuer, mais vous savez quoi, aujourd'hui je me suis réveillé et j'ai pris la décision de venir ici...», écrivait-elle.

Pour certains observateurs, cela marque aussi la pression que subissent certains artistes : tournées, festivals, réseaux sociaux, albums à sortir... «Je trouve que ça révèle énormément de choses sur l'industrie musicale», assure la créatrice de contenu spécialisée dans les concerts, Léopoldine Vachon, «CallmeLeo» sur TikTok. «Quand un artiste est en train d'exploser, il est poussé à faire plein de choses... Ça a été le cas avec beaucoup de nouveaux

artistes. Il y a toujours cette pression d'être le plus rentable, le plus visible possible... Ça pose des questions parce qu'elle arrive à un niveau d'épuisement qui est tel qu'elle s'effondre sur scène», analyse-t-elle.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'on voit Lola Young mal en point sur scène. La jeune femme, dont les chansons évoque parfois ses problèmes de santé mentale, son trouble schizo affectif et ses anciennes addictions, notamment à la cocaïne, a déjà fondu en larmes à cause d'un problème technique, déjà vomi également. Ses fans l'appellent à ralentir et demandent à son manager, qui n'est autre que l'ancien producteur d'Amy Winehouse, de prendre soin d'elle.

L'éditeur américain de jeux vidéo Electronic Arts racheté 55 milliards de dollars par un consortium de fonds d'investissement

Le consortium est composé du fonds souverain saoudien PIF, ainsi que des sociétés d'investissement Silver Lake et Affinity Partners.

Electronic Arts (EA) change de mains. L'éditeur américain de jeux vidéo, qui produit notamment les populaires jeux de foot EA Sports FC (ex-Fifa) ou de simulation les Sims, a annoncé lundi 29 septembre son acquisition par un consortium de fonds d'investissement. L'opération valorisera EA autour de 55 milliards de dollars, a précisé l'entreprise

dans un communiqué. Dans les premiers échanges après l'ouverture de la Bourse de New York, le titre prenait plus de 5%.

Le consortium est composé du fonds souverain saoudien PIF, ainsi que des sociétés d'investissement Silver Lake et Affinity Partners. Cette dernière a été fondée par le gendre de Donald Trump, Jared Kushner.

Electronic Arts est connu dans le monde entier pour son titre Fifa, simulation de foot actualisée tous les ans de 1993 à 2023, avant que l'éditeur ne perde la licence après un désaccord financier entre EA



et la Fédération internationale de football. Malgré son changement

de nom, le jeu, désormais appelé EA Sports FC, a largement

conservé sa base de joueurs, au point d'être le jeu le plus vendu en Europe de l'Ouest en 2023, année de lancement du premier millésime, l'EA Sports FC 2024. Le groupe de Redwood City (Californie) édite également, sous licence, Madden (football américain en partenariat avec la ligue NFL), NHL (hockey), UFC (arts martiaux mixtes) et F1 (Formule 1). L'éditeur est aussi propriétaire de la franchise The Sims, jeu qui permet de se créer un avatar et de développer des personnages et une ville dans un monde virtuel.

Pourquoi l'adaptation au cinéma du manga « Demon Slayer » bat-elle tous les records ?

En cinq jours seulement, « Demon Slayer » a réalisé le meilleur lancement de tous les temps pour un film d'animation japonais au cinéma

Un « Demon » aux anges. Sorti en salles le 17 septembre, un film long de 2h35 sur un manga méconnu du grand public français fait tourner la planche à tickets dans les cinémas hexagonaux. Son nom : Demon Slayer : La Forteresse infinie. Une œuvre fantastique tirée d'un manga qui s'adresse aux adeptes du genre, mais peut-être pas uniquement puisque celle-ci a été vue par plus d'un million de téléspectateurs (925.000 en cinq jours), établissant un record pour un film d'animation japonais en France. Plus fort que le « Voyage de

Chihiro » Demon Slayer : La Forteresse infinie réalise même le quatrième meilleur cumul pour un film en première semaine en France, jouant des coudes avec la comédie populaire God Save the Tuche. Autre chiffre qui témoigne du carton de Demon Slayer : 87. Lors de son premier jour de diffusion dans les salles hexagonales, le long métrage a réalisé une moyenne de quatre-vingt-sept entrées par séance, soit la meilleure moyenne de l'année en France, devant Lilo & Stitch (82).

Au Japon, deux mois après sa sortie, le deuxième opus du blockbuster baptisé « La Forteresse infinie » est devenu le deuxième film le plus rentable de l'histoire du box-office nippon, juste derrière... son grand frère,

le premier opus de Demon Slayer, intitulé « Le Train de l'infini ». Partout dans le pays, de gigantesques affiches dans les stations de métro font la promotion de « La Forteresse infinie », avec le plein de publicités à la télévision et des dessins à l'effigie du héros dans des rizières. Il dépasse ainsi l'iconique Voyage de Chihiro, sorti en 2001, du studio Ghibli et réalisé par Hayao Miyazaki, qui hérite désormais de la troisième place au box-office nippon.

Aux Etats-Unis et au Canada, Demon Slayer : La Forteresse infinie a poursuivi, ce week-end, ses incroyables performances, n'en engrangeant pas moins de 7,1 millions de dollars (6 millions d'euros) supplémentaires de recette, portant son total à 118,2 millions de dollars (100 millions



d'euros). Demon Slayer est, à l'origine, publié entre 2016 et 2020 dans le magazine hebdomadaire (de 500 pages) Weekly Shonen Jump [qui a donné naissance, entre autres, à Dragon Ball Z et Naruto]. Le manga suit Tanjiro Kamado, un adolescent vendeur de charbon

qui rejoint un groupe de « pourfendeurs de démons », au cœur du Japon des années 1920. Le jeune héros a vu sa famille décimée par les démons. Seule sa petite sœur a réussi à survivre, mais contaminée. L'état de cette dernière pousse Tanjiro Kamado à la sauver.

OCTOBRE ROSE :

Prendre soin de soi : Une priorité, pas un luxe

Sara Boueche

En ce mois d'octobre rose, alors que le monde se pare de rubans pour sensibiliser au cancer du sein, je voudrais vous parler de quelque chose d'essentiel : vous. Oui, vous qui lisez ces lignes, vous qui jonglez entre mille responsabilités, vous qui donnez sans compter.

Nous vivons dans un monde qui célèbre la productivité comme une vertu suprême. Que nous soyons femmes au foyer orchestrant la symphonie complexe d'un quotidien familial, ou femmes actives naviguant entre obligations professionnelles et vie personnelle, nous avons toutes intégré cette injonction silencieuse : être efficace, être présente, être à la hauteur. Toujours.

Et dans cette course effrénée, quelque chose de précieux glisse doucement vers le bas de notre liste de priorités. Quelque chose d'irremplaçable : nous-mêmes.

Se négliger ne commence pas par un grand abandon. C'est

subtil. C'est ce rendez-vous médical reporté "parce qu'il y a plus urgent". C'est cette fatigue persistante qu'on ignore "parce que ça va passer". C'est cette autopalpation mammaire qu'on oublie de faire, mois après mois. C'est ce sommeil rogné pour finir les tâches inachevées. Petit à petit, nous nous habituons à nous placer en second. Après les enfants. Après le conjoint. Après le travail. Après la maison. Après tout le monde et tout le reste.

Mais voici une vérité que nous oublions trop souvent : prendre soin de soi n'est pas de l'égoïsme. C'est de la responsabilité.

Octobre rose nous rappelle l'importance du dépistage précoce du cancer du sein. Mais au-delà de cette cause vitale, ce mois symbolique devrait être un électrochoc salutaire : notre santé ne peut pas attendre notre bon vouloir ou notre disponibilité.

Le cancer, la maladie, l'épuisement ne consultent pas notre agenda. Ils ne demandent pas si c'est le bon moment. Ils surviennent, tout simplement.

Et quand ils le font, toute cette vie bien huilée que nous avons construite autour de nous s'effondre.

Il est temps de briser ce schéma. Il est temps de comprendre que nous occuper de notre santé, c'est aussi prendre soin de ceux que nous aimons. Car une femme épuisée, malade ou brisée ne peut plus être ce pilier sur lequel tant de gens s'appuient.

Prendre ce rendez-vous chez le gynécologue, ce n'est pas du temps perdu. Faire cette mammographie, ce n'est pas céder à l'angoisse. Écouter les signaux de son corps, ce n'est pas être douillette. C'est être lucide. C'est être sage. C'est s'aimer suffisamment pour refuser de se sacrifier sur l'autel des obligations.

Alors en cet octobre rose, je vous lance un défi. Non pas de porter un ruban ou de partager un message sur les réseaux sociaux, mais de poser un acte concret pour vous-même.

Prenez ce rendez-vous médical que vous reportez depuis des mois. Planifiez votre dépistage.



Prenez le temps de vous examiner. Écoutez cette petite voix intérieure qui vous dit que quelque chose ne va pas. Dormez suffisamment. Mangez correctement. Accordez-vous le droit de souffler.

Car vous n'êtes pas invincible. Vous êtes humaine. Merveilleusement, précieusement humaine. Et vous méritez les mêmes soins, la même attention, la même bienveillance que vous offrez si généreusement aux autres.

Votre santé est votre bien le plus précieux. Sans elle, tous vos projets, tous vos rêves, toutes vos responsabilités perdent leur sens. Elle est la fondation sur laquelle repose votre capacité

à être présente, productive, aimante.

Ne la sacrifiez pas. Ne la négligez pas. Ne la remettez pas à plus tard.

Aujourd'hui, en ce moment même, prenez la décision de vous placer sur la liste de vos priorités. Pas en dernier. Pas après tout le reste. Maintenant. Tout de suite.

Parce que vous comptez. Parce que votre vie compte. Parce que vous méritez de vivre pleinement, longtemps, en bonne santé.

Prendre soin de vous, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire à ceux qui vous aiment. Commencez aujourd'hui.

HAUT CONSEIL ISLAMIQUE (HCI) :

Organisation à Alger d'une conférence scientifique sur la traduction des sens du saint Coran

Le Haut conseil islamique (HCI) a organisé, mardi à Alger, en collaboration avec la Radio algérienne, une conférence scientifique intitulée "Traduction des sens du saint Coran et contextes culturels contemporains", lors de laquelle l'accent a été mis sur la spécificité du texte coranique et la responsabilité du traducteur face à ses significations et connotations.

La conférence, tenue au Centre culturel "Aïssa Messaoudi", au siège de la Radio algérienne, et diffusée sur Radio Coran dans le cadre de la Journée internationale de la traduction, célébrée le 30 septembre, s'est déroulée en présence du recteur de Djamaa El-Djazair, Cheikh Mohamed Mamoune El-Kacimi El-Houceini, du président du Haut conseil islamique (HCI), M. Mabrouk Zaid El Kheir, et de cadres du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs.

A cet égard, M. Zaid El Kheir a souligné que cette conférence a été organisée dans le but "d'examiner la réalité de la traduction du texte coranique et de consulter ses différentes traductions", ajoutant que cette rencontre devrait aboutir à des recommandations et des observations à même de concrétiser les objectifs de modération escomptés et de "protéger les jeunes esprits et les jeunes générations".

Pour sa part, le recteur de Djamaa El-Djazair a salué le choix du thème de cette conférence et a proposé d'élargir les visions et les analyses sur ce même thème, à travers la tenue d'une rencontre scientifique qui sera supervisée par un comité scientifique composé de compétences algériennes et d'experts en sciences de la Charia et sciences du langage, ainsi que d'experts en traduction, et sera organisée conjointement par Djamaa El-



Djazaïr et le HCI.

Dans ce cadre, le professeur Abderahmane Senouci, membre du HCI, a évoqué les contributions des oulémas à la définition des règles de la traduction, indiquant que le Saint Coran a été révélé à l'humanité tout entière selon le principe de la guidance, mais aussi selon le principe de l'entraide, de la connaissance mutuelle et de la coexistence entre les êtres humains, qui passe par la compréhension et, par conséquent, par la traduction en tant qu'outil pour transmettre le texte coranique.

De son côté, Ayoub Boukhatem de l'université de Médea, a

mis en évidence la nature non verbale de la traduction du Saint Coran, à travers des exemples de versets coraniques traduits en anglais et la manière dont le traducteur a traité les différences linguistiques existant entre les cultures.

"La traduction du Saint Coran a suivi trois voies: la traduction littérale, l'explication détaillée et la médiation, qui repose sur l'économie des mots, la perception de l'image et le respect de la rhétorique du Saint Coran, a-t-il estimé.

A son tour, le chercheur en pensée islamique, Kamel Chekkat, a mis la lumière sur la traduction du texte coranique face aux défis du 21e siècle, soulignant les défis auxquels fait face le traducteur, dont la nécessité de se référer au Tafsir d'une part et le besoin permanent de mettre à jour les traductions pour être en phase avec les progrès scientifiques

d'une autre part.

Le professeur Hichem Bourezak, membre de l'union des traducteurs arabes a, quant à lui, mis l'accent sur la traduction et l'universalité du discours coranique, estimant que la traduction est "une nécessité à la réalisation du but divin de la révélation du Coran" et "s'y atteler, met le traducteur face à des défis qui révèlent la profondeur et la richesse du texte coranique".

A cette occasion, une élite d'enseignants-chercheurs et de traducteurs ont été honorés, à l'instar du cheikh Mohamed Tayeb, le traducteur d'exégèse du Saint Coran en langue amazighe, du professeur Abdelhafid Belaroussi, l'animateur de l'émission du Tafsir simplifié en langue anglaise sur Radio Coran, ainsi que du directeur général de la Radio algérienne, M. Adel Salakdji.